



RÉSEAU INTERNATIONAL
CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES



RAPPORT ANNUEL 2025

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION SR. OONAH O’SHEA, N.D.S. SR. ABBY AVELINO, M.M.	4 5 8	6	ACCOMPAGNEMENT ET PROTECTION DES SURVIVANT(E)S TALITHA KUM ASIE	38 39
2	QU’EST-CE QUE LA TRAITE DES PERSONNES?	12	7	AGIR FACE À LA GUERRE ET AU DÉPLACEMENT TALITHA KUM EUROPE	42 43
3	NOTRE MISSION QU’EST-CE QUE TALITHA KUM? LE COMITÉ INTERNATIONAL DE COORDINATION DE TALITHA KUM TALITHA KUM À TRAVERS LE MONDE	16 17 21 22	8	LE TRAVAIL EN RÉSEAU ET LA COLLABORATION TALITHA KUM LATIN AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	46 47
4	NOTRE IMPACT MONDIAL 2025 EN CHIFFRES DONNÉES MONDIALES APPROFONDISSEMENTS ET RÉFLEXIONS	24 25 28 30	9	LE PLAIDOYER TALITHA KUM AMÉRIQUE DU NORD	50 51
5	STRATÉGIES ESSENTIELLES DE PRÉVENTION TALITHA KUM AFRIQUE	34 35	10	ÉDUIQUER POUR LE CHANGEMENT TALITHA KUM OCÉANIE	54 55
			11	DE LA SENSIBILISATION À LA TRANSFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ TALITHA KUM WELLS OF HOPE	58 59
12	JEUNES LEADERS CONTRE LA TRAITE LE PROGRAMME DES JEUNES AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES DE TALITHA KUM TÉMOIGNAGE D’UNE JEUNE AMBASSADRICE	62 63 66	13	HISTOIRES INSPIRANTES ET BONNES PRATIQUES DE 2025 DES PARCOURS D’AUTONOMIE ÉCONOMIQUE POUR PRÉVENIR LA TRAITE EN THAÏLANDE AUTONOMISATION DE SURVIVANTES EN ARGENTINE ACCOMPAGNEMENT DE SURVIVANTES AU GHANA COLLABORATION INTERRELIGIEUSE AU KENYA	68 70 71 72 73
15	RECONNAISSANCE ET CÉLÉBRATION DE L’ENGAGEMENT DES SŒURS À L’ÉCHELLE MONDIALE LES SISTERS’ ANTI-TRAFFICKING AWARDS (SATAS) TALITHA KUM THAÏLANDE TALITHA KUM ZAMBIE TALITHA KUM INTERNATIONAL	88 90 92 94 95	16	PROCHAINES ÉTAPES ET ACTIONS CONCRÈTES	96
			17	CONCLUSION SR. ROXANNE SCHARES, S.S.N.D.	100 101
			18	PARTENAIRES	104
			19	LISTE D’ABRÉVIATIONS	106
			20	CRÉDITS ET CONTACT	108

INTRODUCTION

1



SR. OONAH O'SHEA, N.D.S.
Présidente de l'UISG



Au cours des dernières semaines, à l'occasion des **visites du pape Léon XIV aux îles Canaries et à Lampedusa**, nous avons entendu un message clair sur le fléau de la traite des personnes, qu'il a qualifié de « **grave crime contre l'humanité** ». Ces deux lieux constituent des points d'entrée en Europe pour les personnes migrantes fuyant la pauvreté et la violence dans leur pays d'origine, dans l'espoir d'une vie meilleure pour leurs proches et pour elles-mêmes. **Un grand nombre de personnes qui ont atteint ces destinations ont été menacées, exploitées financièrement et souvent sexuellement par des trafiquants, des exploiters et des réseaux criminels.** En appelant à un traitement juste de chaque personne, il a rendu hommage à celles et ceux qui œuvrent pour l'accompagnement et l'intégration des personnes migrantes, et qui dénoncent les méfaits de la traite des personnes.

Talitha Kum est l'une de ces organisations qui dénoncent les méfaits de la traite. Le thème de l'année jubilaire 2025, « *Pèlerins de l'Espérance* », a été une invitation pour les réseaux à **renouveler leur engagement à restaurer la dignité de celles et ceux dont la dignité a été bafouée. La même année a marqué le 60e anniversaire de l'UISG.** La conférence triennale a retenu au titre de troisième priorité pour les cinq prochaines années : « *Dans un monde brisé, continuer à être une voix prophétique, aller vers les périphéries, parler et agir en solidarité avec les personnes vulnérables* ». **Talitha Kum incarne cette vision et cette priorité ; elle en est, pour l'UISG, une expression concrète.**

Le réseau Talitha Kum continue de s'étendre à l'échelle mondiale, ce qui est une raison de se réjouir. De plus en plus de congrégations religieuses, tant féminines que masculines, ainsi que des partenaires laïcs, rejoignent le réseau et partagent ainsi leur engagement à œuvrer pour mettre fin à la traite des personnes. La triste réalité est que le fléau de la traite ne diminue pas dans notre monde ; l'importance de l'engagement du réseau est donc plus cruciale que jamais.



© Vatican Media

Ce qui importe dans **l'approche de Talitha Kum**, c'est qu'elle **reflète le monde qu'elle s'efforce de créer, où chacun est traité avec dignité**. Elle s'efforce d'œuvrer en faveur d'un changement durable en promouvant la synodalité, la collaboration et la création de relations entre les communautés, en reconnaissant et en respectant les différences culturelles, générationnelles et les différents domaines. Talitha Kum dénonce également les causes profondes de la traite, ainsi que les structures d'exploitation et d'injustice qui privent les personnes de leur dignité en tant qu'enfants de Dieu.

Le réseau a continué à dispenser des formations et à apporter un soutien aux différentes régions du monde afin de mieux orienter celles et ceux qui répondent à l'appel à lutter contre ce fléau. Le soutien apporté aux personnes qui accompagnent activement les survivantes et survivants, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui œuvrent dans les domaines de la prévention, de l'éducation, du plaidoyer et de la transformation systémique, constitue une expression de la réponse de Talitha Kum à l'appel de l'Évangile à construire un monde de justice et de paix.

Cette réponse est un message d'espérance pour les victimes

d'injustice. Elle témoigne également du fait que, lorsque nous travaillons en collaboration entre congrégations et avec des partenaires laïcs, nous rendons un témoignage fort de l'Évangile en restaurant la liberté, en protégeant la dignité des personnes et en aidant les personnes vulnérables.

L'UISG est reconnaissante à toutes les personnes engagées au sein de Talitha Kum pour leur engagement passionné dans la quête de justice pour celles et ceux qui sont pris au piège de situations d'exploitation. **Nous espérons que les congrégations dont les membres sont actuellement engagés au sein de Talitha Kum continueront à soutenir leur engagement, et que d'autres congrégations approuveront et encourageront leurs membres à s'impliquer activement dans cette œuvre importante de l'Église.**

Tous les membres du réseau peuvent être assurés de la grande valeur de leurs efforts pour **créer un monde libéré de la traite des personnes, où chacun a la possibilité de vivre librement et dans la dignité, dans le pays ou le lieu de son choix.**

Que Dieu continue de bénir les efforts de Talitha Kum dans toutes leurs dimensions et partout où ils se déploient.



INTRODUCTION



SR. ABBY AVELINO, M.M.

Coordinatrice internationale, Talitha Kum



En 2025, alors que l'Église célébrait l'**année jubilaire** et nous invitait à devenir des *pèlerins de l'espérance*, le **réseau Talitha Kum** a continué à marcher aux côtés des femmes, des hommes, des enfants, des jeunes et des communautés touchées par la traite des personnes. Pour notre réseau mondial, l'espérance se vit et se partage chaque jour : à travers chaque survivant accompagné dans son parcours, chaque jeune qui devient maître de son avenir, chaque communauté renforcée et chaque geste de solidarité capable de redonner dignité et liberté.

L'année écoulée a été marquée à la fois par le deuil et l'espérance. Nous avons pleuré la mort du pape François, dont le témoignage prophétique et l'engagement inébranlable pour les migrants, les pauvres, ainsi que les victimes et les survivants de la traite des personnes ont profondément façonné notre mission. Dans le même temps, nous avons accueilli le **pape Léon XIV** dont l'appel à construire la paix à travers le dialogue, l'unité et la justice nous encourage à renouveler notre engagement à protéger les personnes les plus vulnérables à l'exploitation et à renforcer une Église synodale qui chemine ensemble.

La traite des personnes continue d'évoluer de manière de plus en plus complexe. Les réseaux organisés d'escroquerie en ligne, qui se développent très rapidement à travers l'Asie du Sud-Est, sont devenus l'une

des formes d'exploitation les plus urgentes et les plus alarmantes. Des milliers de jeunes originaires d'Afrique, d'Asie et d'autres régions, trompés par de fausses promesses d'emploi, ont été victimes de traite transfrontalière, puis contraints, par la violence et la coercition, à se livrer à **des activités de cyber-criminalité**. Au même moment, **les guerres et les conflits** au Moyen-Orient et dans des pays tels que le Burkina Faso, le Soudan du Sud, le Nigeria, le Myanmar et la République Démocratique du Congo, associés **aux déplacements forcés, aux crises liées au climat et aux inégalités croissantes**, continuent d'exposer des millions de personnes à la traite parce que les réseaux criminels exploitent la peur, la vulnérabilité et le désespoir.

A travers le réseau Talitha Kum, nous sommes témoins de ces réalités au quotidien. Nous accompagnons des migrants et des réfugiés, des familles à la recherche de leurs proches disparus, ainsi que des survivants et survivantes qui reconstruisent leur vie avec un courage extraordinaire. Nous rencontrons de nombreux jeunes qui ont accepté ce qu'ils croyaient être des opportunités d'emploi légitimes à l'étranger, pour finalement se retrouver piégés dans des réseaux criminels organisés et privés de leur liberté. Malgré ces réalités douloureuses, **nous sommes également témoins d'une résilience remarquable.** Un jeune survivant nous a confié :



« Je voudrais vous exprimer ma profonde gratitude pour tout ce que vous avez fait pour moi. Votre soutien, votre gentillesse et votre compassion ont véritablement changé ma vie. Grâce à vous et à votre équipe, j'ai pu rentrer chez moi en toute sécurité après une expérience aussi difficile. »

Ces mots nous rappellent que **l'accompagnement va bien au-delà des services rendus**. Il s'agit de redonner espoir, de rétablir la confiance, d'affirmer la dignité et de cheminer ensemble vers la guérison, la justice et un avenir riche de nouvelles possibilités. Pour relever les défis d'aujourd'hui, il ne suffit pas de se contenter d'intervenir en cas d'urgence. Cela nécessite une prévention, une éducation, une culture du numérique, une sécurité en ligne, le leadership des survivants et survivantes, une collaboration internationale et un plaidoyer qui s'attaque aux injustices systémiques qui favorisent la traite des personnes.

Durant l'année 2025, à travers des conférences régionales et nationales, Talitha Kum a renforcé la collaboration entre l'Afrique, l'Asie, les Amériques, l'Europe, l'Océanie et le Moyen-Orient, tout en mettant en application les priorités adoptées lors de la deuxième Assemblée générale de Talitha Kum pour la période 2025-2030. La création de nouveaux réseaux nationaux **au Botswana, au Malawi, au Lesotho et en Eswatini** a davantage élargi notre mission commune.

Aujourd'hui, Talitha Kum est un réseau mondial composé de **68 réseaux nationaux** présents dans **113 pays**, renforçant ainsi à la fois notre présence locale et notre action collective à l'échelle mondiale. Ce rapport annuel raconte une histoire de résilience, de compassion, de collaboration

et d'espérance. À l'occasion du **25^e anniversaire du Protocole de Palerme**, nous avons renouvelé notre engagement à promouvoir un changement systémique à travers des partenariats avec des organisations internationales, des gouvernements, la société civile, des partenaires interconfessionnels, des survivants militants, et les communautés locales. Nous saluons également le leadership inspirant de nos Jeunes Ambassadeurs, dont la créativité et la passion continuent de renforcer les initiatives de prévention et de promouvoir des espaces numériques plus sûrs, notamment grâce à **l'application Walking in Dignity de Talitha Kum**. Notre rencontre l'année dernière avec Sa Majesté la reine Camilla a apporté une reconnaissance internationale significative pour la contribution inestimable des Sœurs



© Arthur Edwards, News Corp/British Embassy to the Holy See



© Lisa Kristine

Catholiques, et a affirmé le rôle essentiel du leadership des confessions religieuses face à l'un des plus grands défis de notre époque en matière de droits de l'homme.

En 2025, Talitha Kum a aidé **plus de 1,2 million de personnes** grâce à ses initiatives de prévention, de protection, d'accompagnement des survivants et survivantes, de plaidoyer, de formation et de renforcement des capacités. Derrière chaque chiffre se trouve une personne bien réelle : un survivant ou une survivante qui retrouve sa liberté, un jeune acteur du changement, une famille qui retrouve l'espoir, et une communauté qui privilégie la solidarité à l'indifférence. Ces histoires reflètent l'engagement de nos membres, le courage des survivants et survivantes, l'énergie des jeunes et la générosité de nos partenaires de mission, dont le soutien renforce notre mission commune de transformation.

Avec une profonde gratitude, je remercie l'**Union Internationale des Supérieures Générales (UISG)**, nos coordinateurs régionaux et nationaux, chaque membre du réseau mondial Talitha Kum, les survivants et survivantes, les jeunes, nos partenaires interconfessionnels et de mission, les donateurs et donatrices, ainsi que toutes les personnes de bonne volonté qui marchent à nos côtés. Votre confiance, votre générosité et votre engagement commun soutiennent cette mission et nous rappellent qu'ensemble, nous sommes plus unis et plus forts.

En tant que *Pèlerins de l'Espérance*, continuons à marcher ensemble, enracinés dans l'Évangile et engagés à *protéger la dignité humaine*. Ensemble, nous proclamons que personne n'est à vendre et que chaque personne est appelée à vivre dans la liberté, la justice, la paix et la dignité.

QU'EST-CE QUE LA TRAITE DES PERSONNES ?

2

Un crime aux dimensions multiples

O n estime à 50 millions le nombre de personnes vivant dans des conditions d'esclavage moderne à travers le monde, générant plus de 236 milliards de dollars de profits criminels chaque année¹.

Il y a vingt-cinq ans, le Protocole de Palerme a permis d'établir un cadre juridique international, de promouvoir une approche fondée sur les droits humains pour les victimes, les survivants et survivantes, et de renforcer les programmes de protection et d'assistance, souvent en vertu du principe de « non-sanction ». Cependant, son efficacité à réduire concrètement la traite des personnes est restée limitée. Il existe un contraste entre les avancées législatives et la réalité sur le terrain, où les crimes continuent de prendre de l'ampleur. Les résultats en matière de justice sont limités, l'impunité persiste et les victimes sont souvent condamnées plutôt que protégées.

¹ Organisation Internationale du Travail, 2022. **Global Estimates of Modern Slavery. Forced Labour and Forced Marriage.** (Estimations mondiales de l'esclavage moderne : travail forcé et mariage forcé)

L'**Afrique** est la région où la traite transfrontalière connaît la croissance la plus rapide, affectant des victimes dans 60 pays. Dans des régions comme la République démocratique du Congo, les groupes armés imposent des conditions d'esclavage sexuel, en plus de l'exploitation dans les mines et de la mendicité forcée.

En **Asie**, l'explosion du « cyber-esclavage » attire des milliers de jeunes vers les pays qui abritent des centres d'opérations illégales. Les bateaux de pêche demeurent « un angle mort » où des hommes vivent sous le joug de la servitude de dettes, tandis que la traite des enfants est aggravée par les catastrophes climatiques.

En **Europe**, l'exploitation sexuelle des femmes et des filles arrive en tête des statistiques. L'exploitation par le travail est en hausse dans les secteurs de l'agriculture, de la construction, de l'hôtellerie et des services domestiques. Les déplacements de millions de personnes venues d'autres continents dus à la guerre accentuent l'exploitation « invisible » dans le monde du travail. La maternité de substitution et le mariage forcé sont également considérés comme des formes explicites de traite.

50 millions

DE PERSONNES VIVENT DANS DES CONDITIONS D'ESCLAVAGE MODERNE

source: OIT, 2022, ONUDC, 2024

© Giovanni Culmone

CHAQUE ANNÉE, LA TRAITE GÈNÈRE

236\$ milliards

DE PROFITS ILLICITES

source: OIT, 2022, ONUDC, 2024

© Kadir van Lohuizen



En **Océanie**, l'exploitation par le travail prédomine dans les secteurs privés tels que la pêche, l'agriculture, l'hôtellerie et les services domestiques. En Australie, un pourcentage élevé de victimes est constitué de femmes et d'enfants, révélant ainsi une augmentation de la traite des enfants et des mariages forcés.

Le **continent américain** est marqué par une crise de mobilité de personnes sans précédent, laissant plus de 21 millions de personnes déplacées à la merci de réseaux de criminalité sophistiqués ; deux tiers des cas de recrutement ont été effectués par voie numérique. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, la vulnérabilité des enfants a atteint le taux le plus élevé au monde².

Comme on peut le constater, la traite des personnes est un crime intimement lié à la technologie et aux crises mondiales, que l'ONUDC³ qualifie de « multiplicateur de vulnérabilité » qui aggravent les vulnérabilités existantes et augmentent le risque de traite et d'exploitation.

² Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, 2024. *Global Report on Trafficking in Persons* (Rapport mondial sur la traite des personnes).

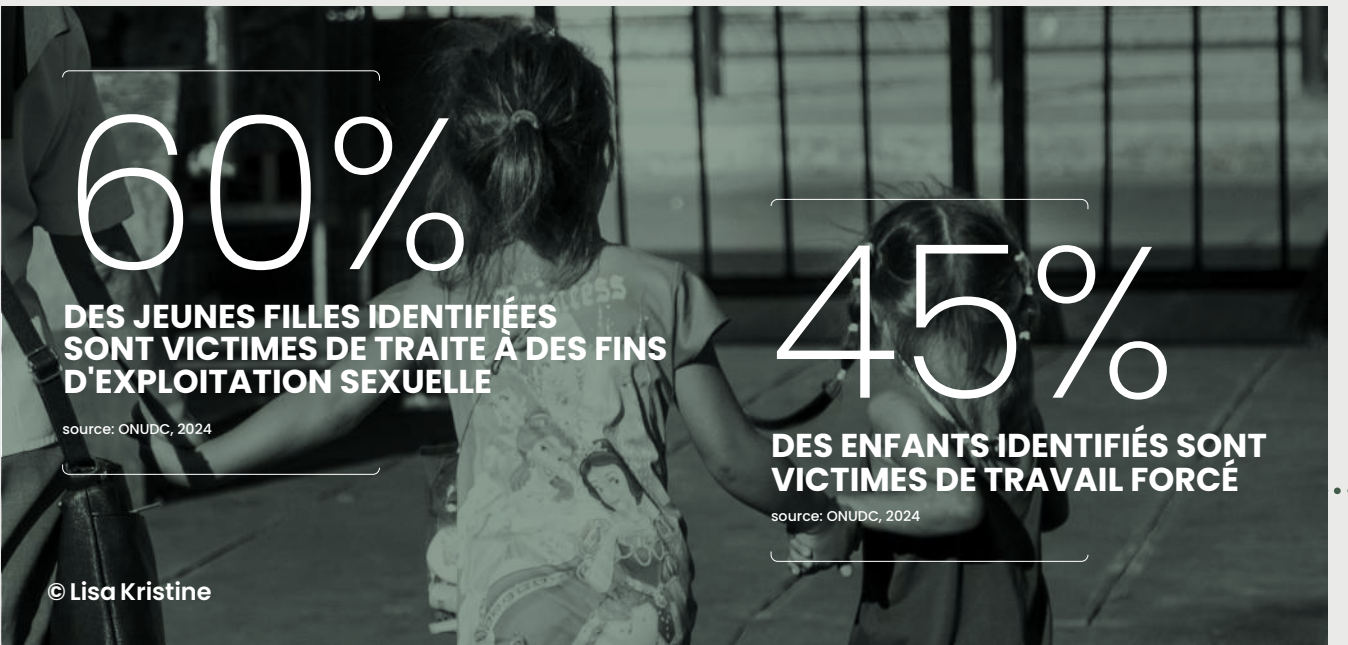
³ Ibid

- Les **femmes et les filles** continuent de représenter la majorité des victimes et des survivantes identifiées dans le monde. La majeure partie des filles identifiées comme victimes (60 %) continue de subir la traite à des fins d'exploitation sexuelle. Environ 45 % des enfants identifiés sont victimes de travail forcé, et 47 % sont exploités à d'autres fins, telles que la criminalité forcée et la mendicité.
- Dans certaines régions, **le travail forcé** a surpassé l'exploitation sexuelle. La traite à des fins de travail forcé représente 42 % des cas détectés.
- L'utilisation des **technologies numériques** pour le recrutement, l'escroquerie en ligne et le contrôle des victimes a connu une croissance exponentielle. Les organisations criminelles exploitent des personnes

vulnérables en les enfermant dans un cercle vicieux de victimisation, les contraignant ainsi à participer à la cybercriminalité comme les arnaques en ligne.

- **Impact de la migration forcée** : Les migrant(e)s sont particulièrement vulnérables et constituent une grande partie des victimes et survivant(e)s identifiés. Les trafiquants profitent du manque de ressources et du désespoir des personnes en transit pour les soumettre à l'exploitation sexuelle et au travail forcé.
- **Augmentation de la criminalité** : la traite des personnes a une tendance à la hausse, avec une augmentation significative de la traite des mineurs⁴, notamment le mariage forcé et le travail des enfants. Au moins 74 % des trafiquants identifiés opèrent au sein

À TRAVERS LE MONDE, LES **FEMMES** ET LES **FILLES** CONSTITUENT LA MAJORITÉ DES VICTIMES ET DES SURVIVANTES DE LA TRAITE DES PERSONNES.



de réseaux criminels organisés. Ils recrutent leurs victimes à travers de fausses offres d'emploi, les réseaux sociaux, des applications de rencontre, et recourent à la contrainte afin de maintenir l'exploitation.

- **Facteurs de risque** : Les crises institutionnelles, les inégalités économiques, les catastrophes climatiques et les conflits armés actuels accentuent la vulnérabilité, en particulier dans des pays comme le Burkina Faso, la République démocratique du Congo, le Liban, le Myanmar, la Palestine, le Soudan du Sud et le Venezuela. Les déplacements massifs de population causés par la guerre provoquent des risques graves ; des millions de personnes fuient la violence et la destruction, après avoir perdu leurs maisons, leurs revenus et leur protection. Au cours de leur fuite, elles peuvent devenir la cible de réseaux impliqués dans l'exploitation sexuelle, le travail forcé, le recrutement d'enfants et la cybercriminalité.

Vers une stratégie d'avenir

Pour mettre fin à la traite des personnes, il faut une action plus rapide, plus audacieuse et adaptée aux réalités de l'ère numérique. Cela nécessite une volonté politique de mettre fin à l'exploitation et de protéger les personnes vulnérables, grâce à un engagement commun et à une action concertée, afin que nous puissions bâtir un avenir où chacun puisse vivre dans la liberté et la dignité.

⁴ Ibid

NOTRE MISSION

3



Qu'est-ce que Talitha Kum ?

Talitha Kum est le réseau international de la vie consacrée engagé dans la lutte contre la traite des personnes. Son nom araméen tire son origine des paroles transformatrices de Jésus dans l'Évangile selon Marc (5, 41), s'adressant à une jeune fille qui semblait avoir perdu la vie : « **Petite fille, je te le dis, lève-toi !** »

Cette expression définit notre mission : restaurer la dignité et la vie à celles et ceux qui ont été victimes d'exploitation. Nous croyons que la transformation de la vie est possible même dans les situations les plus difficiles. La voix de Jésus murmure toujours : « Lève-toi, car la vie est sacrée. »

Talitha Kum a été fondée en 2009 au sein de l'**Union Internationale des Supérieures Générales** (UISG). Depuis lors, Talitha Kum est devenue une force de collaboration mondiale qui favorise la guérison et l'autonomisation, unissant des milliers de congrégations religieuses autour d'un projet commun et d'une voix unique : « *défendre et restaurer la dignité* ». Aujourd'hui, Talitha Kum est un vaste réseau qui rassemble également des prêtres, des laïcs, des jeunes et des bénévoles à travers le monde entier.

La mission de Talitha Kum consiste à redonner espoir là où il a été brisé et de tisser des réseaux de soutien et de protection là où la vie est traitée comme une marchandise.

Talitha Kum est **un réseau de réseaux**, présent sur cinq continents. Il encourage, accompagne et mobilise les autres à « se lever ! »



C'est un amour compatissant qui prend soin des personnes en situation de vulnérabilité, des victimes et des survivants de la traite des personnes, qui guérit, qui redonne autonomie et dignité.

C'est une voix prophétique contre l'injustice et l'exploitation, une voix qui s'élève pour défendre la dignité, et qui rappelle au monde que l'espérance existe bel et bien.

A l'écoute des personnes vulnérables, Talitha Kum intervient pour prévenir, dénoncer, accompagner et proposer des alternatives durables.



Talitha Kum, c'est aussi la présence des Jeunes Leaders qui sensibilisent et s'engagent dans la lutte contre la traite, avec leur enthousiasme, leur expérience, leur créativité et leurs bonnes pratiques.

C'est le réseau qui forge des alliances et une collaboration solide avec l'Église, les organisations, la société et les personnes de bonne volonté à travers le monde dans la lutte contre la traite des personnes.

Le comité de coordination internationale de Talitha Kum



SR. ABBY AVELINO, M.M.

Coordinatrice internationale, Talitha Kum
M.M. – Sœurs de Maryknoll



SR. KAYULA LESA, R.S.C.

Représentante régionale pour l'Afrique
R.S.C. – Sœurs de la Charité



SR. MARY DHAYALINI, A.C.

Représentante régionale pour l'Asie
A.C. – Carmel Apostolique



SR. ADINA BĂLAN, C.J.

Représentante régionale pour l'Europe
C.J. – Congregatio Jesu



SR. ANA MARÍA VILCA MAMANI, S.N.J.M.

Représentante régionale
pour l'Amérique latine et les Caraïbes
S.N.J.M. – Sœurs des Saints Noms
de Jésus et de Marie



SR. ISABELLE COUILLARD, S.G.M.

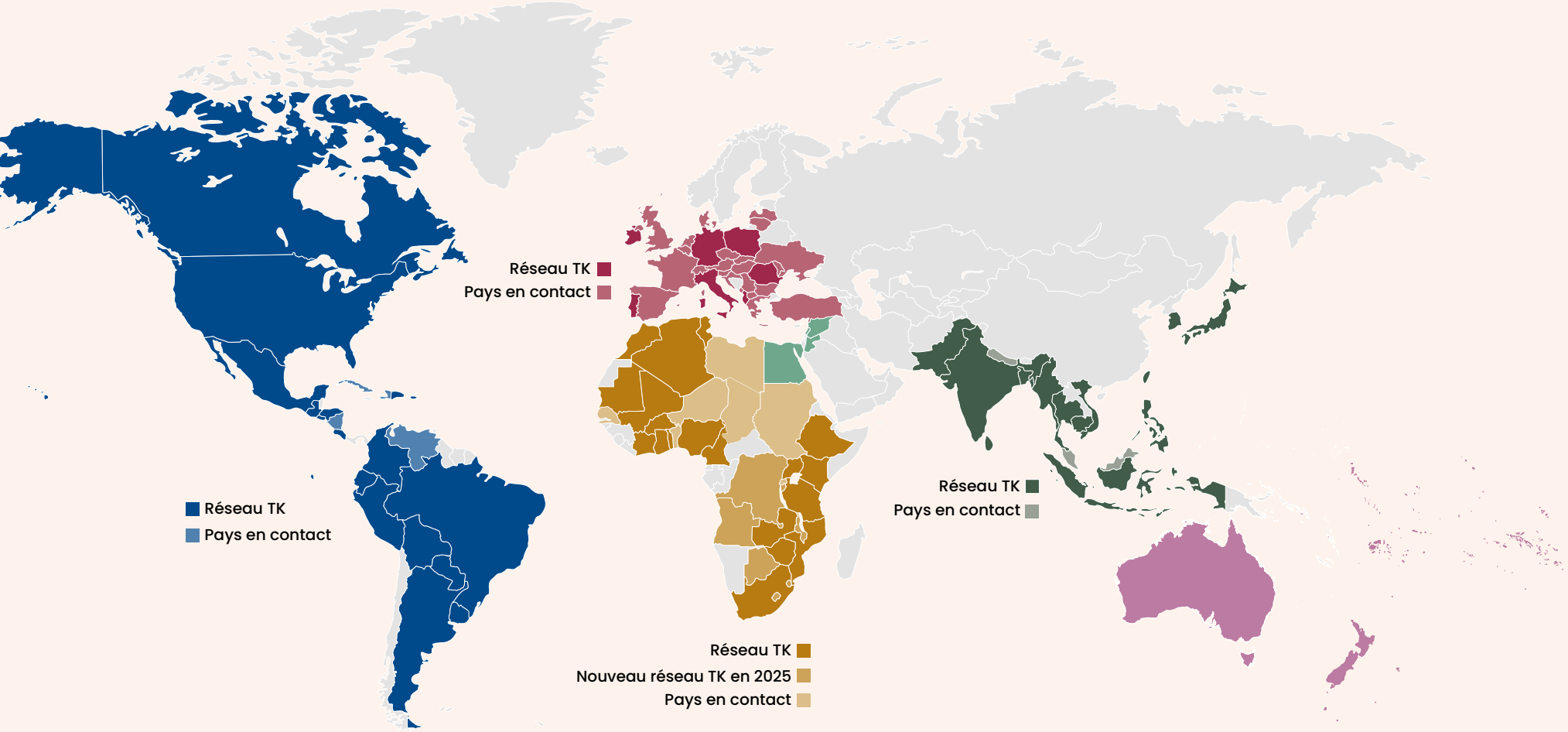
Représentante régionale
pour l'Amérique du Nord
S.G.M. – Sœurs Grises de Montréal



SR. ANNETTE ARNOLD, R.S.J.

Représentante régionale pour l'Océanie
R.S.J. – Sœurs de Saint-Joseph
du Sacré-Cœur

Talitha Kum à travers le monde



Pays en contact: Pas de réseau formel établi; dialogue en cours avec une ou plusieurs personnes.

AMÉRIQUE LATINE ET DU NORD

- RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
- MEXIQUE
- ÉQUATEUR
- COLOMBIE
- BOLIVIE
- PORTO RICO
- BRÉSIL
- CANADA
- PÉROU
- ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- ARGENTINE
- Pays en contact
- GUATEMALA
- NICARAGUA
- COSTA RICA
- CUBA
- EL SALVADOR
- HAÏTI
- PARAGUAY
- VENEZUELA
- URUGUAY

AFRIQUE

- NIGERIA
- ZAMBIE
- AFRIQUE DU SUD
- CÔTE D'IVOIRE
- MALI
- TOGO
- TUNISIE
- ALGÉRIE
- MAROC
- MAURITANIE
- BURUNDI
- RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
- ANGOLA
- OUGANDA
- ZIMBABWE
- KENYA
- BURKINA FASO
- CAMEROUN
- GHANA
- MOZAMBIQUE
- ÉTHIOPIE
- TANZANIE

- Nouveau réseau TK en 2025**
- MALAWI
- BOTSWANA
- LESOTO
- ESWATINI
- Pays en contact**
- BÉNIN
- LIBYE
- SOUDAN DU SUD
- NIGER
- SÉNÉGAL
- TCHAD
- RWANDA
- LIBAN
- JORDANIE
- RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE
- ÉGYPTE

MOYEN-ORIENT

EUROPE

- ALLEMAGNE
- ITALIE
- IRLANDE
- PORTUGAL
- ROUMANIE
- ALBANIE
- POLOGNE
- Pays en contact
- ROYAUME-UNI
- FRANCE
- ESPAGNE
- DANEMARK
- PAYS-BAS
- BELGIQUE
- LETTONIE
- LITUANIE
- UKRAINE
- MOLDAVIE
- BULGARIE
- GRÈCE
- TURQUIE
- AUTRICHE
- SLOVÉNIE
- SUISSE
- MALTE
- CROATIE
- MONTÉNÉGRO
- KOSOVO
- HONGRIE
- SLOVAQUIE
- RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
- MACÉDOINE DU NORD

ASIE

- INDONÉSIE
- INDE
- SRI LANKA
- PHILIPPINES
- THAÏLANDE
- CORÉE DU SUD
- JAPON
- MYANMAR
- CAMBODGE
- TIMOR LESTE
- PAKISTAN
- TAÏWAN
- BANGLADESH
- VIETNAM
- Pays en contact**
- NÉPAL
- MALAISIE

OCÉANIE

- AUSTRALIE
- NOUVELLE-ZÉLANDE
- VANUATU
- FIDJI
- ÎLES SALOMON
- TONGA
- SAMOA
- KIRIBATI

NOTRE IMPACT MONDIAL

4

2025 en chiffres

En 2025, le réseau Talitha Kum a continué d'étendre sa mission mondiale visant à prévenir la traite des personnes, à accompagner les survivants et survivantes, à promouvoir la justice et à plaider en faveur d'un changement systémique. Le réseau mondial s'est développé et compte désormais **68 réseaux nationaux** dans **113 pays**, y compris de nouveaux réseaux créés au Malawi, au Botswana, au Lesotho et en Eswatini. Sa mission a été portée par **6 387 sœurs et partenaires** (soit **une augmentation de 5,7 %** par rapport à 2024), dont **882 congrégations religieuses féminines** (+15,6 %) et **100 congrégations masculines** (+28,2 %), ce qui témoigne d'un engagement plus déterminé de la vie consacrée en faveur de la mission mondiale visant à mettre fin à la traite des personnes.

Pour mesurer l'impact de notre travail à l'échelle mondiale, Talitha Kum recueille des **rapports d'activité détaillés** auprès des réseaux locaux. Ces rapports annuels, tant quantitatifs que qualitatifs, nous aident à **traduire les actions menées au niveau local en une vision d'ensemble de l'action mondiale** : qui avons-nous aidé ? Quel soutien a été apporté ? Et comment avons-nous œuvré collectivement pour prévenir la traite et restaurer la dignité ?

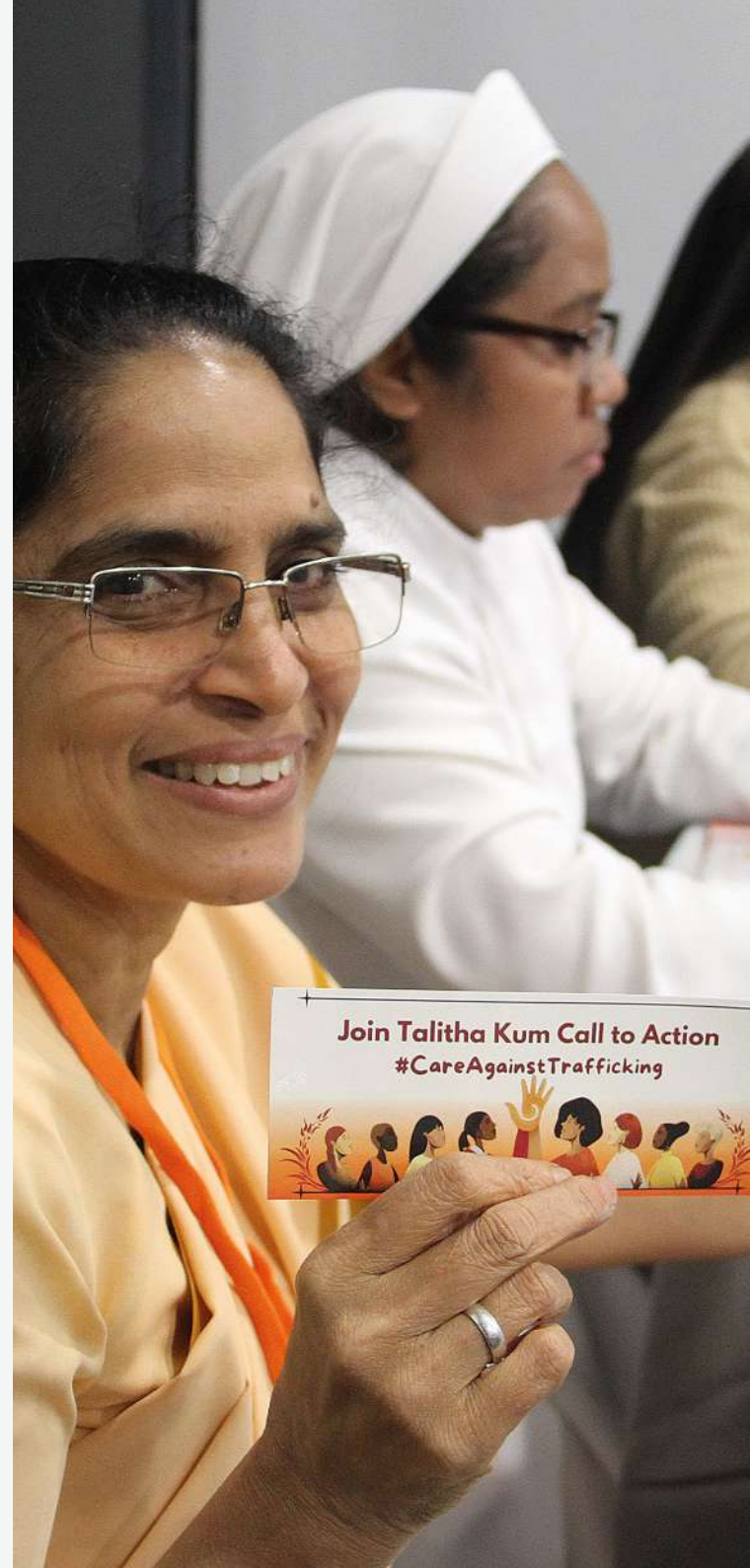




La prévention est souvent le point de départ de notre action : les sœurs, les Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices et nos partenaires vont à la rencontre des communautés là où les gens vivent et s'informent : dans les écoles, les paroisses, les cliniques médicales, à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux, mais aussi à travers le théâtre de rue ou des projections de films. En 2025, ce domaine est resté notre principal champ d'intervention, touchant **928 972 personnes**, soit **une augmentation de 34,6 %** par rapport à 2024. Ces activités visent à atteindre les personnes les plus vulnérables à la traite des personnes, en fournissant aux enfants, aux femmes et aux jeunes les informations et les outils dont ils ont besoin pour reconnaître et éviter les risques liés à la traite. En 2025, les initiatives de prévention ont touché **303 359 femmes et filles (+36,3 %)** et **262 621 enfants de moins de 18 ans (+28,7 %)**.



Protection et prise en charge : les réseaux de Talitha Kum offrent un soutien pratique et spirituel grâce à des hébergements sécurisés, des soins médicaux et thérapeutiques, une assistance juridique, des formations linguistiques et facilitant l'insertion professionnelle. En 2025, nous avons apporté notre soutien à **27 329 survivants et survivantes**. Bien que ce chiffre représente une baisse par rapport à 2024, Talitha Kum a maintenu son engagement à travailler à rendre



autonome et à accompagner les survivants et survivantes. Parmi les personnes aidées, **15 964 étaient des femmes et des jeunes filles**, contre 31 157 en 2024.



Accès à la justice : ce domaine d'intervention clé a enregistré l'une des plus fortes progressions, avec un soutien apporté à **7 141 survivants et survivantes**, soit **une augmentation de 72,4 %** par rapport à l'année précédente. Ce soutien comprenait l'orientation vers des services juridiques, un accompagnement pendant les enquêtes et les procédures judiciaires, un soutien pour faire valoir leurs droits, ainsi qu'une collaboration avec des partenaires locaux afin de faciliter leur rapatriement en sécurité, et leur réinsertion, lorsque cela était possible. Ces efforts renforcent l'accès à la justice en tant qu'élément fondamental de la guérison, de la protection et de la prévention. Nous nous efforçons d'obtenir des jugements équitables qui respectent les droits des survivants et survivantes, convaincus que poursuivre les trafiquants en justice contribue à prévenir toute nouvelle exploitation et tout nouveau préjudice.



Partenariats et mise en réseau : la force de Talitha Kum réside dans la collaboration entre les congrégations religieuses, les partenaires interconfessionnels, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les organisations de la société civile



qui unissent leurs forces. En hausse de **77,5 %** en 2025, ces relations permettent d'apporter des réponses holistiques, plus respectueuses des spécificités culturelles et efficaces même au-delà des frontières.

Le plaidoyer amplifie la voix des survivantes et des survivants, et favorise un changement systémique : bien que nos initiatives aient touché moins de personnes directement qu'en 2024, Talitha Kum continue d'influencer les lois et réglementations et de renforcer le dialogue public, en dénonçant les causes profondes de la traite des personnes. À travers des pétitions, des négociations sur les lois et réglementations, des actions auprès des médias et des appels lancés aux organismes de défense des droits

de l'homme et de la femme, nos réseaux œuvrent pour éliminer les obstacles, améliorer les services et mobiliser les autorités afin qu'elles agissent contre l'exploitation.

Au total, le réseau Talitha Kum a touché **1,2 million de personnes à travers le monde en 2025**, soit **une augmentation de 29,6 %** par rapport à 2024. Au-delà des statistiques, ces chiffres représentent des vies touchées, des communautés mobilisées et un espoir retrouvé. Cela reflète la mission commune du réseau, qui consiste à prévenir la traite des personnes et à promouvoir un changement systémique. Il démontre également un engagement continu à rétablir la liberté, la justice et la dignité des survivantes et survivants, ainsi que chaque personne touchée par la traite des personnes.



TALITHA KUM
END HUMAN TRAFFICKING



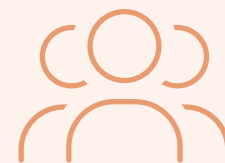
DONNÉES MONDIALES 2025



68
RÉSEAUX



113
PAYS DE TOUS
LES CONTINENTS



6387
MEMBRES ET
COLLABORATEURS
ACTIFS



982
CONGRÉGATIONS
RELIGIEUSES
90% FÉMININES
10% MASCULINES



34%
COOPÉRATION
INTERRELIGIEUSE



27329
PROTECTION
DES VICTIMES
ET DES SURVIVANT(E)S
DE LA TRAITE DES PERSONNES



7141
POURSUITE
JUDICIAIRE
ACCÈS À LA JUSTICE



262621
ENFANTS DE
MOINS DE
18 ANS



303359
FEMMES
ET FILLES



928972
PRÉVENTION
AVEC LES PERSONNES À RISQUE,
CAMPAGNES DE SENSIBILISATION,
PROGRAMMES ÉDUCATIFS AVEC
LES ÉTUDIANTS



34349
PLAIDOYER



219191
PARTENARIAT
MISE EN RÉSEAU, FORMATION,
DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

34470

VICTIMES ET
SURVIVANT(E)S
SOUTENU(E)S



15964
FEMMES
ET FILLES

1.21 M
PERSONNES
TOUCHÉES EN 2025

APPROFONDISSEMENTS ET RÉFLEXIONS



PROFESSEURE SILVIA SCARPA

Directrice du département de sciences politiques et de relations internationales
Université John Cabot

C'est une joie de constater l'extraordinaire professionnalisme, le dévouement inlassable et la compassion qui imprègnent chaque page de ce rapport ! Il raconte une histoire remarquable de foi, de **solidarité au-delà des frontières**, et d'engagement sans faille à restaurer la dignité des membres les plus marginalisés de notre famille humaine, à une époque marquée par des défis sans précédent à l'échelle mondiale.

J'ai eu le privilège de découvrir Talitha Kum en 2021. Au fil des années, j'ai appris à apprécier profondément le sérieux avec lequel le réseau s'engage en faveur de l'éradication du fléau de la traite des personnes. Aujourd'hui, Talitha Kum est présent dans 113 pays et rassemble 6 387 collaborateurs et collaboratrices à travers le monde. Rien qu'en 2025, ses initiatives ont touché un nombre inégalé de **1,2 million de personnes**, ce qui témoigne de l'ampleur, de la pertinence, de l'impact et de la portée mondiale de sa mission. C'est un exploit remarquable : à ma connaissance, aucune autre organisation ni aucun autre réseau, qu'il soit étatique, inter-étatique ou non gouvernemental, n'a atteint un **impact mondial** comparable, dans la lutte contre la traite des personnes.

La force particulière de Talitha Kum réside dans **son approche ancrée dans les communautés et construite à partir de la communauté** (approche « grassroots » et « bottom-up »). Le réseau possède une capacité unique à comprendre à la fois les dynamiques mondiales et les **réalités locales** qui rendent les populations vulnérables face à la traite des personnes. Cela lui permet d'intervenir avec professionnalisme et compassion, précisément là où le besoin se fait le plus sentir. Grâce à **sa présence**

dans les communautés locales, Talitha Kum est en mesure non seulement de lutter contre les conséquences de la traite, mais aussi de lutter contre ses causes structurelles. Parallèlement, tout en restant fermement engagé à apporter une aide directe aux victimes et aux survivants, le réseau a développé une **approche holistique** prenant en compte la prévention, l'accompagnement, la protection, le plaidoyer, la sensibilisation, l'éducation et les partenariats stratégiques.





Le rapport illustre clairement comment les membres du réseau sont **unis par leur vocation spirituelle commune et leur mission humanitaire**, tout en élaborant des solutions soigneusement adaptées aux besoins spécifiques de leurs régions, de leurs pays et de leurs communautés locales. Chaque membre du réseau garde son identité propre et répond de manière créative aux réalités locales, tandis que le bureau de coordination internationale favorise **l'unité dans la diversité** grâce à une gouvernance collaborative, une vision commune et un partage mutuel des expériences. Les bonnes pratiques sont systématiquement identifiées, échangées et adaptées partout au sein du réseau, de telle sorte que **l'innovation et l'expérience accumulée** deviennent des ressources partagées plutôt que des réalisations isolées.

Quiconque a eu le privilège de participer au travail de Talitha Kum peut immédiatement reconnaître la particularité de l'engagement spirituel, de la responsabilité partagée, de la participation active et de l'objectif commun de ses membres. Inspiré par l'appel de l'Évangile à « se lever » dans l'espérance et à se montrer solidaire de celles et ceux qui ont été dépossédés, exploités et abandonnés, le réseau incarne un modèle inspirant d'action dans la compassion.

Au fil des années, Talitha Kum a lancé plusieurs initiatives innovantes, telles que **l'application Walking in Dignity**, le **programme de leadership** et celui des **Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices**. Ces initiatives exemplaires témoignent de l'engagement du réseau non seulement à relever les défis d'aujourd'hui, mais aussi à investir dans l'avenir, en développant les capacités des jeunes et en les plaçant au cœur de sa mission.

Tout aussi important est l'engagement de Talitha Kum à **nouer des partenariats dans différents domaines et avec différentes traditions religieuses**. Le nombre croissant de ses collaborations interconfessionnelles et de ses partenariats avec des établissements scolaires et universitaires a considérablement amplifié son impact ;

cela montre que la lutte contre la traite des personnes nécessite **des alliances, à divers niveaux, fondées sur des valeurs spirituelles partagées et un objectif commun**. Ces types de collaborations sont, à juste titre, identifiés comme des actions stratégiques à promouvoir davantage dans le futur programme de travail de Talitha Kum. De plus, le renforcement de la collaboration avec les mouvements syndicaux, les associations de consommateurs et les organisations de travailleurs, ainsi qu'avec les entreprises dans le domaine de la technologie et les réseaux sociaux, sera également essentiel dans les années à venir, notamment pour lutter contre l'exploitation au sein des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale et la traite des personnes à travers le numérique et la technologie. Dans un monde où les inégalités ne cessent de croître, il est impératif de prendre des mesures proactives pour faire face aux **menaces émergentes** dues à l'insuffisance de réglementations concernant l'intelligence artificielle (IA) et autres technologies humanoïdes.

En ces temps difficiles, marqués par de profondes transformations géopolitiques, des inégalités croissantes, des conflits armés, une augmentation

des déplacements forcés et l'émergence de nouvelles formes de recrutement et d'exploitation des victimes, la mission de Talitha Kum est plus que jamais nécessaire.

L'appel de l'Évangile à se tenir aux côtés des pauvres, des personnes marginalisées, exploitées et vulnérables, unit les collaborateurs et collaboratrices de Talitha Kum dans leur mission porteuse d'espérance, de guérison, et de restauration de dignité à d'innombrables personnes à travers notre monde fracturé et blessé. De plus, il est également essentiel de s'unir dans l'esprit de **l'appel à l'action** de Talitha Kum, afin d'unir nos forces et d'inviter chacun et chacune, y compris l'Église Catholique, les dirigeants d'autres traditions religieuses, les dirigeants nationaux, les organisations internationales et non gouvernementales, le secteur privé, les non-croyants et toutes les personnes de bonne volonté, afin qu'ils renforcent leur engagement, consolident leur collaboration et fassent de la **responsabilité partagée** le fondement de l'action commune visant à relever les défis mondiaux posés par la traite des personnes. Comme l'a affirmé le pape Léon XIV lors de la 12e Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes : **« La paix commence avec la dignité. »**



STRATÉGIES ESSENTIELLES DE PRÉVENTION

5



SR. KAYULA LESA, R.S.C.

Représentante régionale pour l'Afrique
R.S.C. – Sœurs de la Charité

Afrique

En 2025, les réseaux de Talitha Kum en Afrique ont exploré les stratégies actuellement mises en œuvre. Celles-ci comprennent la **sensibilisation du public à la traite des personnes** à la fois à travers les médias traditionnels (télévision et radio) et les réseaux sociaux, l'autonomisation économique des jeunes, et la promotion d'une migration sûre. Ces actions sont menées avec la conviction que **l'information constitue un véritable outil de protection contre la traite**, tandis que l'autonomisation économique réduit ce phénomène en augmentant les chances pour chacun de disposer de moyens de subsistance.

Il est nécessaire d'accorder une attention particulière à l'analyse des facteurs clés qui contribuent à la traite des personnes afin de prévenir ce fléau. En 2025, la **Commission mondiale sur l'esclavage et la traite des personnes** a publié son rapport sur l'esclavage et la traite des personnes. Ce document identifie des facteurs de risque spécifiques, notamment : « les vulnérabilités liées au contexte personnel ou familial; les pratiques et comportements culturels; l'extrême pauvreté, la précarité et les conditions de vie difficiles; les déplacements forcés, le trafic illicite et la rupture des liens familiaux; l'absence de protection humanitaire efficace, l'insuffisance des



contrôles aux frontières, de l'application de la loi et la poursuite judiciaire des victimes » (p. 55).

Qu'est-ce que cela signifie pour Talitha Kum en Afrique ? Cela pourrait amener à **réfléchir sur les facteurs de vulnérabilité les plus répandus** dans notre contexte. Par exemple, dans de nombreux pays africains, en particulier en Afrique subsaharienne, il est courant de confier des enfants et des jeunes à des ménages aisés de la famille élargie. Depuis des temps immémoriaux, cette **coutume** vise à garantir qu'aucun membre de la famille élargie, en particulier les orphelins, ne soit privé de ses besoins fondamentaux lorsque d'autres membres de la famille ont les moyens d'apporter un soutien. Cette aide va du soutien à la scolarité d'un enfant ou à un jeune, jusqu'à son accueil et sa prise en charge complète au sein du foyer.

Dans le contexte de la traite des personnes, cette **pratique culturelle** a parfois facilité

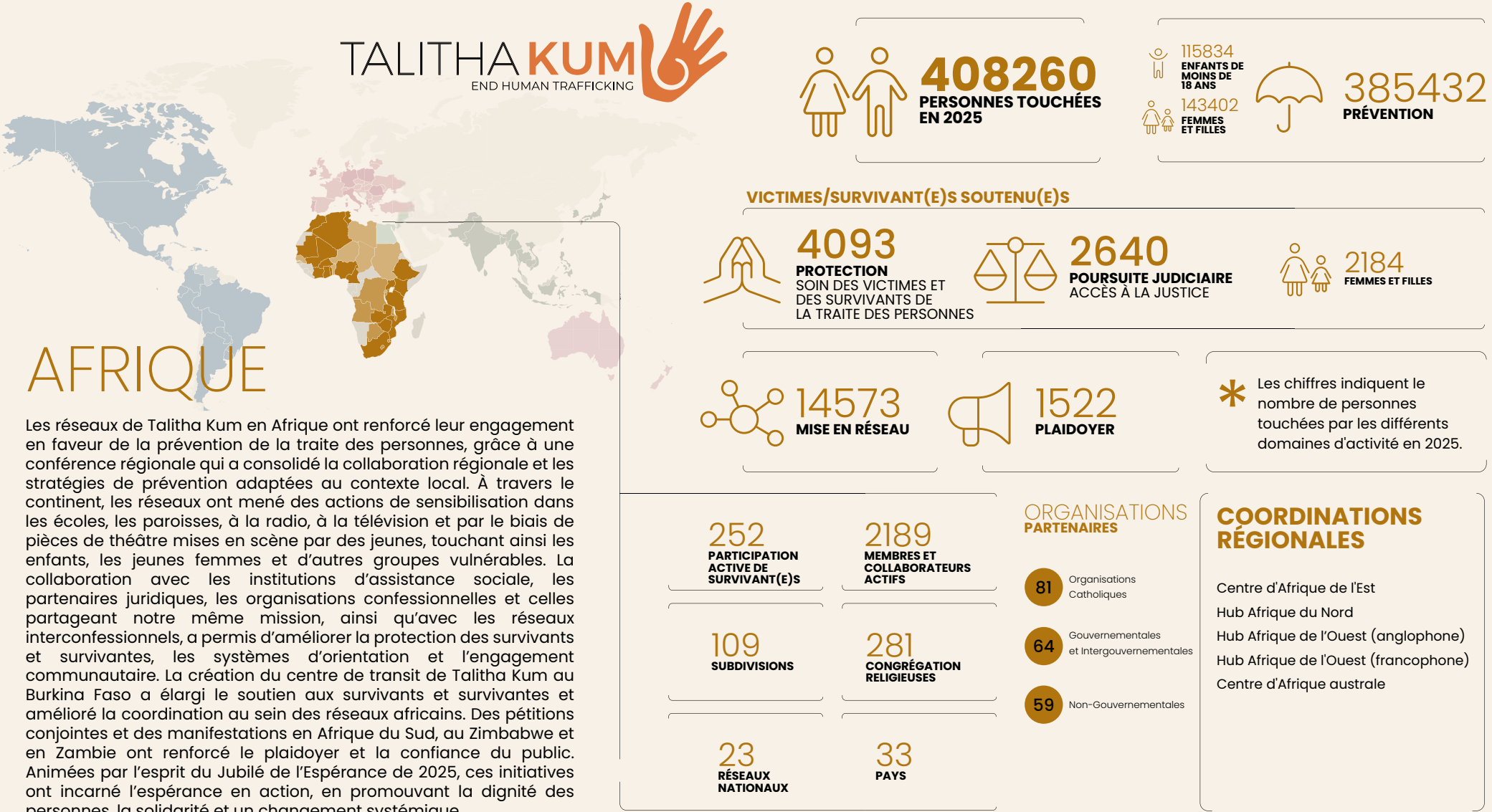
le recrutement. En Zambie, par exemple, la traite interne est très répandue. Elle consiste souvent à recruter des filles et des jeunes femmes issues de zones rurales, principalement **exploitées pour des tâches domestiques**, souvent sans rémunération, puisqu'il est supposé que leurs proches qui les accueillent subviennent déjà à leurs besoins fondamentaux, tels que l'eau potable, l'électricité et la nourriture. Cette forme de vulnérabilité est encore aggravée par le fait que **les relations familiales reposent sur la confiance**. Ainsi, lorsque des enfants et des jeunes sont placés dans des ménages aisés, leurs familles d'origine ne vérifient souvent pas comment ils se portent, car elles ont confiance qu'il ou elle, est bien pris en charge. De plus, les enfants et les jeunes dans ces contextes ne reconnaissent souvent pas qu'il s'agit d'**exploitation**, mais ont tendance à considérer que leur situation est meilleure comparée à celle vécue au sein de leur famille nucléaire. Leur situation de vulnérabilité est également aggravée par le fait que ces abus se produisent

dans des logements privés, auxquels il est difficile d'accéder pour identifier les cas et d'intervenir afin de protéger les victimes.

L'une des stratégies de prévention de cette forme de traite des personnes consiste à initier un dialogue autour de la relation très étroite qui existe entre **les pratiques traditionnelles de prise en charge des proches dans des contextes de pauvreté** et l'exploitation. Cela pourrait nécessiter de réunir des familles, en particulier les familles aisées qui ont tendance à recourir aux services des victimes de la traite, afin d'engager des **conversations honnêtes** sur des questions telles que le travail sous-payé, ou encore la distinction entre l'aide et l'exploitation. Ces discussions pourraient se dérouler dans des espaces neutres tels que les églises, les communautés locales, ou les établissements scolaires. La promotion d'un tel dialogue pourrait jouer **un rôle déterminant** dans la transformation des attitudes et des comportements sociaux, en particulier à l'égard des personnes vulnérables.

L'engagement de Talitha Kum en Afrique en faveur de la **prévention** a été réaffirmé lors de la **deuxième conférence régionale** qui s'est tenue en Zambie en novembre 2025. À cette occasion, les membres ont souligné la nécessité de renforcer et d'étendre les réseaux Talitha Kum à travers le continent afin de faire face aux nouvelles formes de la traite des personnes.

Aujourd'hui, Talitha Kum en Afrique est présent dans **26 pays**, travaillant ensemble pour prévenir la traite et promouvoir la dignité humaine. Il est important que chaque réseau continue de réfléchir aux facteurs clés qui rendent les personnes **vulnérables** à la traite, aux formes de traite les plus répandues dans leur contexte local, ainsi qu'aux personnes les plus touchées, afin que les stratégies de prévention puissent affronter ces facteurs de manière ciblée et structurée. De cette manière, la prévention peut progressivement contribuer à **façonner des attitudes et des comportements** qui favorisent la dignité de la personne, en commençant par le groupe de personnes mentionné plus haut, afin de créer **un changement systémique** et ainsi concrétiser l'une des priorités stratégiques de Talitha Kum.



ACCOMPAGNEMENT ET PROTECTION DES SURVIVANT(E)S 6



SR. MARY DHAYALINI, A.C.
Représentante régionale pour l'Asie
A.C. – Carmel Apostolique

Asie

En Asie, d'innombrables femmes, hommes et enfants continuent d'être victimes de la traite, l'une des violations les plus graves de la dignité des personnes. Pour y remédier, notre action englobe la protection, la réhabilitation, le soutien psychosocial, la formation professionnelle, les poursuites judiciaires lorsque cela est possible, les opérations de sauvetage, l'accompagnement à long terme des survivants et survivantes, le soutien aux processus de rapatriement, ainsi que la mise en relation des survivants avec les ambassades, les autorités gouvernementales et les organisations partenaires. Cette **approche collaborative** permet de s'assurer que les personnes qui ont survécu à la traite reçoivent l'assistance dont elles ont besoin et qu'elles méritent. Ainsi, **notre engagement collectif à travers l'Asie nous permet de répondre efficacement à la nature complexe et transnationale de la traite des personnes.**

Les réseaux nationaux, notamment en Inde, en Indonésie et au Cambodge, s'efforcent d'offrir des espaces sécurisés et un accompagnement holistique aux survivants et survivantes. La protection va bien au-delà du simple sauvetage ; elle consiste à accompagner les survivants et survivantes tout au long de leur parcours de guérison et de réinsertion.

Grâce aux programmes d'hébergement et de réhabilitation, les survivants et survivantes ont la possibilité de retrouver confiance en eux, de restaurer leur estime de soi et d'acquérir des compétences professionnelles leur permettant de reconstruire leur vie de manière autonome.

Étant donné que la traite des personnes implique très souvent des déplacements d'un pays à l'autre, **l'accompagnement prend une dimension mondiale.** Pour les survivantes et survivants venus de l'étranger, le besoin le plus urgent est très souvent d'activer rapidement des mécanismes de sauvetage et des procédures de rapatriement en toute sécurité. Ces mesures dépendent, dans la plupart des cas, des autorités gouvernementales, des ambassades, des services d'immigration et des organisations internationales. **Grâce à une collaboration transfrontalière, nous mettons tout en œuvre pour qu'aucune victime ne soit laissée pour compte et que chaque survivant et survivante soit traité avec dignité, compassion et respect.** Notre contribution consiste à fournir des informations précises, des conseils, un soutien émotionnel et une coordination entre les différentes parties prenantes afin de favoriser la meilleure issue possible pour les survivants et survivantes.



La force de la collaboration transfrontalière s’est révélée de manière particulièrement évidente grâce à notre coordination directe au sein des réseaux de Talitha Kum ainsi qu’avec des organisations partenaires dans des pays tels que l’Indonésie et les Philippines. En 2025, plusieurs survivants, survivantes, ainsi qu’un nourrisson ont été secourus (Brésil, Philippines et Indonésie) et ont bénéficié d’un accompagnement, de consultations et d’orientations vers d’autres structures.

L’une des principales leçons tirées de cet accompagnement transfrontalier est qu’au-delà d’une aide pratique, **les survivantes et survivants ont besoin de se sentir accueillis, acceptés, compris, et portés par l’espoir.** Par conséquent, un réseau transfrontalier efficace consiste à créer une communauté

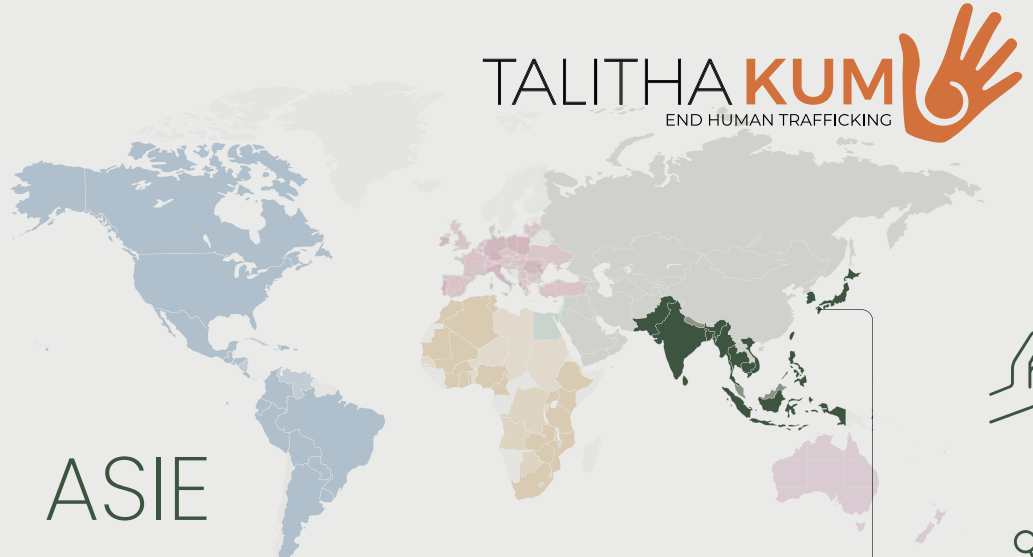
capable d’accueillir la vulnérabilité et d’accompagner les personnes dans leur parcours de guérison. C’est grâce à ces relations que les survivants et survivantes peuvent recommencer à croire en la possibilité d’un avenir sans violence ni exploitation.

L’un des aspects les plus inspirants de notre travail est de **voir les personnes ayant survécu à la traite devenir actrices du changement.** Leur parole revêt une autorité unique, car elle puise sa source dans leur expérience vécue. De cette manière, elles deviennent des ressources précieuses au sein de notre réseau, contribuant aux actions de plaidoyer, à la prévention et au dialogue sur les politiques publiques.

Le chemin vers l’éradication de la traite des personnes nécessite une solidarité

qui transcende les frontières, les cultures et les institutions. **Aucune organisation ne peut relever ce défi seule.** À travers l’accompagnement, la protection et une bonne collaboration transfrontalière, nous affirmons notre engagement commun à préserver la dignité des personnes et à promouvoir la justice pour tous les survivants et survivantes.

Nous demeurons inspirés par la résilience des survivants et survivantes et fortifiés par les partenariats qui nous unissent à travers l’Asie et au-delà. Ensemble, nous continuons à construire des **réseaux d’espoir, de guérison et de protection**, afin de veiller à ce que chaque survivant et survivante soit accompagné sur le chemin de la réinsertion, de l’autonomisation et d’une vie vécue dans la liberté et la dignité.



ASIE

Dans toute l’Asie, Talitha Kum a renforcé la prévention, l’accompagnement des survivants et survivantes, le leadership des jeunes et la collaboration transfrontalière. Des initiatives de sensibilisation communautaire menées dans les écoles, les paroisses, les groupes de jeunes et les villages ont favorisé une migration sécurisée et la vigilance face à la traite des personnes. Les jeunes ambassadeurs et ambassadrices ont été formés pour mener des actions de sensibilisation, éduquer leurs pairs et mener des actions de plaidoyer à travers les réseaux sociaux et des initiatives communautaires. En Thaïlande, l’éducation à la lutte contre la traite des personnes a été intégrée dans les programmes scolaires, de la maternelle à la fin du secondaire. Les survivants et survivantes ont bénéficié d’un accompagnement juridique, de formation professionnelle et d’une aide à la réinsertion, tandis que la collaboration au sein du réseau régional a permis de secourir et de protéger des survivants et survivantes en Indonésie, en Malaisie, aux Philippines, en Inde et au Cambodge. Inspirées par le thème du Jubilé « Pèlerins d’espoir », les institutions catholiques et les partenaires ont renforcé leur collaboration en vue d’un changement systémique.



167371
PERSONNES TOUCHÉES
EN 2025



41842
ENFANTS DE
MOINS DE
18 ANS
67711
FEMMES
ET FILLES



135728
PRÉVENTION

VICTIMES/SURVIVANT(E)S SOUTENU(E)S



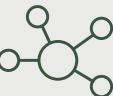
9559
PROTECTION
SOIN DES VICTIMES ET
DES SURVIVANTS DE
LA TRAITE DES PERSONNES



1051
POURSUITE JUDICIAIRE
ACCÈS À LA JUSTICE



8308
FEMMES ET FILLES



14629
MISE EN RÉSEAU



6404
PLAIDOYER

* Les chiffres indiquent le nombre de personnes touchées par les différents domaines d’activité en 2025.

100
PARTICIPATION
ACTIVE DE
SURVIVANT(E)S

1912
MEMBRES ET
COLLABORATEURS
ACTIFS

78
SUBDIVISIONS

225
CONGRÉGATION
RELIGIEUSES

14
RÉSEaux
NATIONAUX

16
PAYS

ORGANISATIONS PARTENAIRES

- 66 Organisations Catholiques
- 42 Gouvernementales et Intergouvernementales
- 53 Non-Gouvernementales

COORDINATIONS RÉGIONALES

Talitha Kum Asie de l’Est
Talitha Kum Asie du Sud
Talitha Kum Asie du Sud-Est



AGIR FACE À LA GUERRE ET AU DÉPLACEMENT

7



SR. ADINA BĂLAN, C.J.

Représentante régionale pour l'Europe
C.J. – Congregatio Jesu

Europe

Demyan était électricien à Kharkiv avant le début des bombardements. Au moment où il est arrivé à la frontière polonaise, il n'avait plus qu'un téléphone avec une batterie presque déchargée et le numéro d'un homme qui, selon un voisin, pourrait l'aider. « *Plus que tout autre chose au monde, je voulais survivre. Je me représentais mon histoire dans ma tête, comme un acteur qui se met dans la peau de son personnage.* » Des membres du réseau Bakhita en Pologne l'ont aidé à s'échapper et lui ont apporté le soutien nécessaire pour commencer une nouvelle vie.

Olena a fui Zaporijjia avec ses enfants en 2022, après qu'une famille allemande lui a proposé une chambre et une aide pour les démarches administratives. Au fil du temps, faire la cuisine, faire le ménage et s'occuper d'un parent âgé sont devenus des obligations quotidiennes qu'on attendait d'elle. Lorsqu'elle s'est renseignée au sujet des documents de séjour qui lui avaient été promis, on lui a répondu qu'ils étaient toujours « *en cours de traitement* ». Plus tard, elle a confié à nos collègues de SOLWODI qu'elle ne s'était jamais sentie emprisonnée, mais redevable.

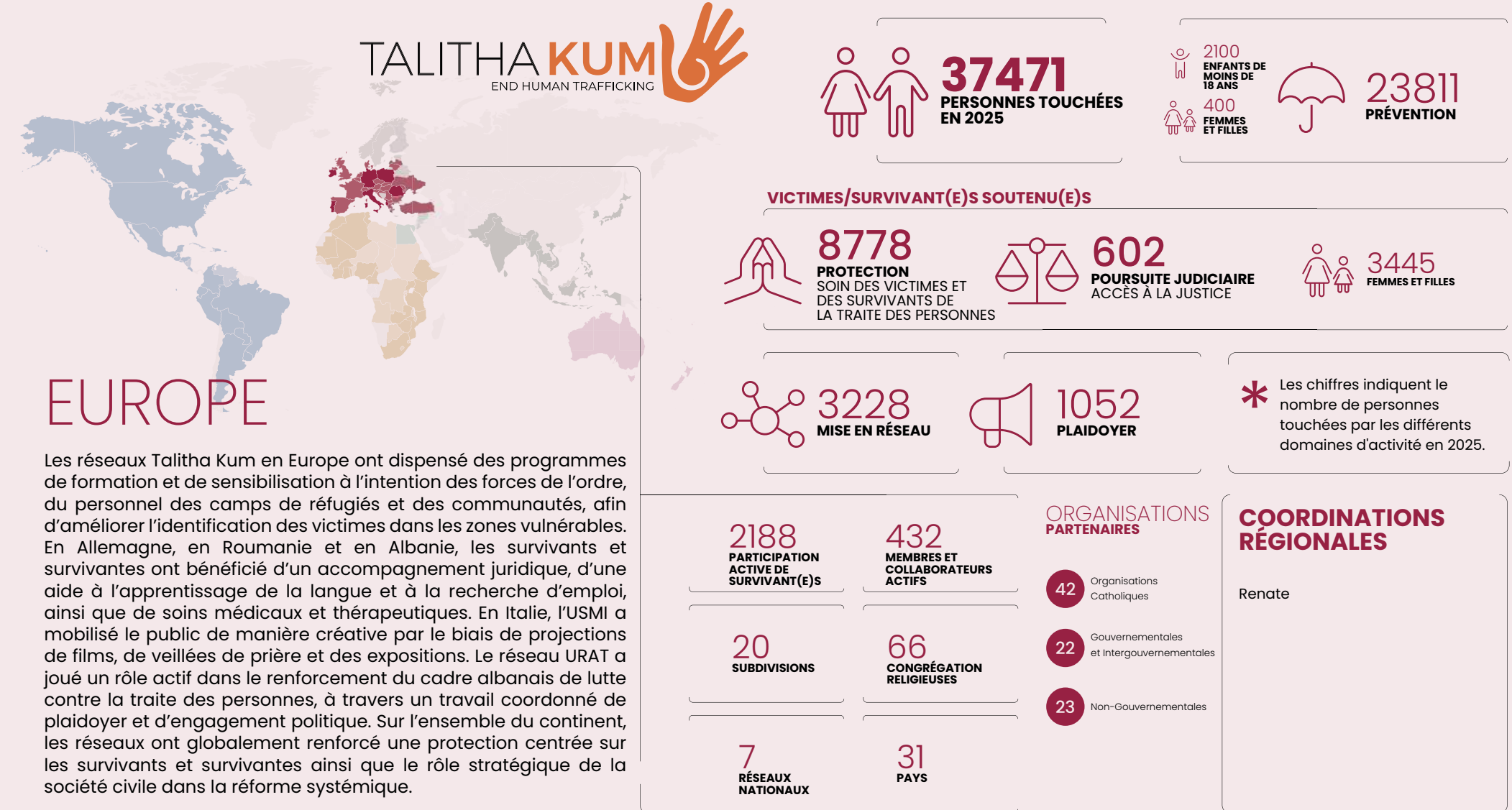


A large group of approximately 20 people, mostly older adults, posing for a group photo on a modern, curved staircase. The group is arranged in several rows, with some people standing on the stairs and others on the ground floor. The setting appears to be a well-lit, contemporary interior space with large windows and modern decor.

comprennent RENATE Europe, SOLWODI Allemagne, Bakhita Pologne, APT Irlande, URAT Albanie, CAVITP Portugal, USMI Italie et ProDemnFe Roumanie. Ils mettent également leur expérience concrète de terrain au service des discussions sur les politiques publiques, tant au niveau national qu'au sein d'instances internationales, notamment au sein des Nations Unies et du Conseil de l'Europe. Leur rôle est de plus en plus important, car l'exploitation revêt un caractère de plus en plus relationnel et numérique, et devient plus difficile à détecter.

.....

• • • • • 44 • • • • •



LE TRAVAIL EN RÉSEAU ET LA COLLABORATION 8



SR. ANA MARÍA VILCA MAMANI, S.N.J.M.

Représentante régionale pour l'Amérique latine et les Caraïbes
S.N.J.M. – Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Amérique latine et Caraïbes

En 2025, Talitha Kum a considérablement renforcé les **processus de collaboration** au sein de ses réseaux en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'avec ceux de l'Amérique du Nord. La promotion d'**espaces de réflexion et de formation** nous permet d'avancer ensemble, comme le webinaire sur la migration et l'exploitation par le travail qui s'est tenu en mars. Dans ce même esprit, le séminaire « **Défis et opportunités pour éradiquer la traite des personnes** », tenu à Quito en octobre 2025, avec la participation de représentants du réseau Talitha Kum venus de 12 pays, a offert une nouvelle occasion de consolider des liens fraternels, de partager des expériences, de renforcer l'apprentissage et de développer des **actions conjointes** pour défendre la dignité humaine. Une fois de plus, l'importance du **travail coordonné** entre les réseaux, les organisations, les communautés interconfessionnelles, la vie consacrée et la société civile a été réaffirmée, soulignant la nécessité d'élargir les réseaux et de renforcer la coordination institutionnelle.





De plus, des **alliances stratégiques** ont été consolidées avec des organisations régionales et des institutions, telles que la Conférence des religieux et religieuses d'Amérique latine (CLAR), l'Observatoire latino-américain de la traite des personnes, le Réseau Clamor et CHS Alternativo au Pérou. De même, les réseaux nationaux ont favorisé d'importantes collaborations locales pour mener des actions coordonnées comme l'accompagnement et l'aide humanitaire aux migrants, aux personnes disparues, aux victimes d'exploitation, ainsi qu'aux survivants et survivantes ; cette collaboration est aussi manifestée par la promotion de **formations conjointes**, de campagnes de sensibilisation et de **plaidoyers au niveau social et politique**. Ces alliances renforcent les processus de prévention et de protection grâce à une prise en charge plus humaine, accessible et holistique.

Une expérience particulièrement significative a été la collaboration de 14 réseaux nationaux pour déployer des **campagnes régionales de sensibilisation** lors de la Journée mondiale de lutte contre la traite des personnes (30 juillet) et de la Journée internationale de lutte contre l'exploitation sexuelle et la traite des femmes et des enfants (23 septembre), entre autres. Des milliers de personnes ont été touchées, à travers des rencontres en ligne, les réseaux sociaux et des activités communautaires, en particulier destinées aux jeunes, aux femmes et aux populations vulnérables.

Le point culminant de ce processus a été la **Première Conférence des réseaux Talitha Kum d'Amérique latine et des Caraïbes**, organisée à Quito en septembre 2025. Ce forum nous a permis de nous rencontrer, de partager des expériences et d'établir **des accords concrets pour renforcer la collaboration régionale** et relever ensemble les nombreux défis auxquels nos communautés sont confrontées. La rencontre a été un véritable catalyseur d'unité, d'organisation et de vision commune.

Un autre aspect important a été le renforcement des **programmes de formation pour les jeunes leaders**, afin qu'ils deviennent des acteurs de la prévention dans leurs communautés. Grâce à des sessions de formation en



ligne et à des échanges interculturels, **50 jeunes** issus de 14 pays différents ont partagé des expériences, des méthodes d'action et des propositions innovantes pour sensibiliser à la lutte contre la traite des personnes avec un langage accessible aux nouvelles générations.

Enfin, en 2025, nous avons **célébré avec gratitude le chemin parcouru** par divers réseaux de Talitha Kum dans la région : l'anniversaire du réseau *Um Grito pela Vida* (Brésil, 18 ans), et celui des deux réseaux Kawsay (en Argentine et au Pérou, 15 ans). Ces célébrations nous ont permis de reconnaître les fruits de nos efforts et de **renouveler notre espérance face aux nouveaux défis**. Dans le contexte de l'année jubilaire que célébrait l'Église, ces anniversaires ont pris une signification encore plus profonde, nous invitant à renouveler notre engagement pour la vie, la justice et la dignité humaine.

LE PLAIDOYER

9



SR. ISABELLE COUILLARD, S.G.M.

Représentante régionale pour l'Amérique du Nord
S.G.M. – Sœurs Grises de Montréal

Amérique du Nord

La traite des personnes demeure l'un des crimes les plus graves et les plus complexes à combattre, tant à l'échelle mondiale que locale. Elle englobe diverses formes d'exploitation : sexuelle, travail forcé, etc., et touche aussi bien des citoyens de l'Amérique du Nord que des personnes migrantes en situation de vulnérabilité. **Face à un phénomène aussi multiforme, le plaidoyer joue un rôle essentiel** pour modifier les lois, orienter les politiques publiques et garantir une réelle protection des victimes.

Au Canada, le Comité d'action contre la traite des personnes (CATHI), comme aux États-Unis, avec l'Alliance pour mettre fin à la traite des personnes (*Alliance to End Human Trafficking* – AEHT), ainsi que leurs partenaires, se sont engagés à **exhorter leurs gouvernements respectifs à adopter des mesures concrètes, obligeant les institutions financières et certains programmes publics à effacer les dettes coercitives contractées sous exploitation par les survivants et survivantes de la traite**. Ces démarches s'accompagnent de recommandations précises, dont l'amendement de lois existantes, la mise en place de protocoles de protection et l'adaptation des programmes de prêts et bourses d'études.



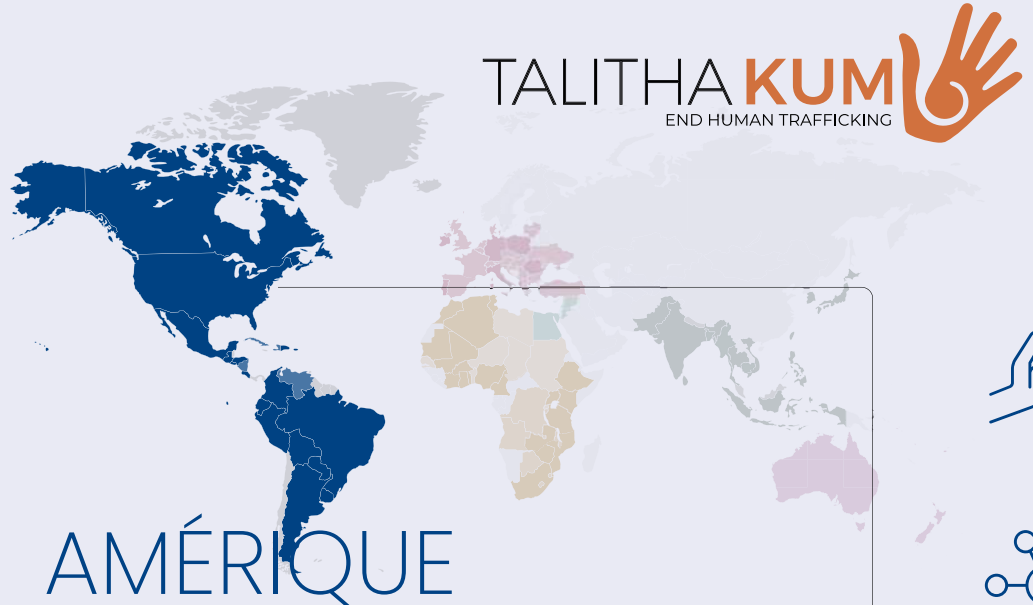
Aux États-Unis, **l’Alliance s’attaque aux causes profondes de la traite des personnes**. Elle mobilise un vaste réseau de Congrégations et de partenaires afin d’éduquer les législateurs et le public sur les solutions législatives et politiques possibles. La défense des droits est l’une des caractéristiques de la mission de l’AEHT visant à mettre fin à la traite des personnes. En 2025, l’Alliance s’est focalisée sur trois textes législatifs importants :

- **La reconduction de la loi sur la protection des victimes de la traite** (*Trafficking Victims Protection Act*, 2022), qui a actualisé et élargi la loi initiale adoptée en 2000.
- **La loi sur la sécurité des enfants en ligne** (*Kids Online Safety Act*, 2025-2026), qui se concentre sur les mesures préventives visant à protéger les enfants lorsqu’ils utilisent des plateformes en ligne.
- **La loi de 2025 sur l’aide aux survivants et survivantes de la traite** (*Trafficking Survivors Relief Act*), qui prévoit l’annulation de certaines condamnations et arrestations si les personnes victimes de la traite ont été contraintes de les commettre par leurs trafiquants. Par exemple, les trafiquants utilisent très souvent l’identité des femmes exploitées pour effectuer des achats frauduleux ; d’autres recourent à des menaces ou

à la violence physique pour forcer les victimes à transporter de la drogue ou à commettre des vols. Cette loi apporte donc une aide vitale aux survivants et survivantes, en leur facilitant l’accès à des besoins fondamentaux comme des logements, difficiles à obtenir avec un casier judiciaire.

L’Alliance mène également des campagnes nationales de sensibilisation dans le but de mettre en place un système plus cohérent, plus humain et mieux équipé pour prévenir l’exploitation et soutenir le rétablissement des survivants et survivantes.

Au Canada, **le CATHII se concentre sur des actions de plaidoyer pour mettre en lumière les zones grises et les lacunes du Code pénal canadien à propos de la définition de la traite des personnes**. Le plaidoyer de CATHII ne se limite pas seulement à la sphère législative, mais vise également à améliorer la protection des survivants et survivantes, notamment par l’accès à des ressources d’hébergement, à des soins de santé, à un soutien juridique et à des programmes de réinsertion sociale. Malheureusement, en Amérique du Nord, les budgets alloués à la répression par les autorités policières surpassent largement ceux destinés au soutien des victimes, ce qui perpétue leur vulnérabilité.



Dans les Amériques, les réseaux Talitha Kum ont renforcé la prévention, la protection et le plaidoyer grâce à des approches centrées sur les survivants et survivantes, des partenariats stratégiques et des initiatives d’autonomisation économique favorisant un rétablissement durable et l’autonomie. Les activités menées comprennent la sensibilisation, la formation, des visites au Congrès et du plaidoyer, faisant ainsi entendre la voix des migrants et des survivants. La collaboration avec les gouvernements, la société civile et différents groupes de confessions religieuses a amélioré l’accès à la justice et aux services et a contribué à façonner les politiques nationales, à l’exemple du quatrième plan national de lutte contre la traite des personnes au Brésil. Ces efforts coordonnés ont sensibilisé davantage le public et renforcé les systèmes de protection, favorisant ainsi des réponses communautaires plus efficaces dans toute la région.



ÉDUCUER POUR LE CHANGEMENT

10



SR. ANNETTE ARNOLD, R.S.J.

Représentante régionale pour l'Océanie
R.S.J. – Soeurs de Saint-Joseph du Sacré-Cœur

Océanie

En 2025, Talitha Kum Océanie a déployé des efforts considérable pour **sensibiliser et éduquer le public** sur les différents aspects de la traite des personnes et de l'esclavage moderne. Parmi les différentes initiatives mises en place, « **Educating for Change** » (Éduquer pour le changement) a joué un rôle particulièrement important : il s'agit d'un parcours de formation avec certification, mis en place en Australie et destiné aux étudiants et au personnel universitaire. Fruit d'une **collaboration intersectorielle** entre le réseau australien de Talitha Kum, l'ACRATH, l'université Flinders et l'université d'Adélaïde, ce projet a permis de développer des contenus, des outils pédagogiques et des supports de présentation de grande qualité.

Melissa Halliday, membre du personnel de l'**ACRATH**, présente les détails du programme : destiné initialement à 21 universités, le programme « Educating for Change » a finalement impliqué **34 universités** situées dans les zones métropolitaines et régionales d'Australie, suscitant un vif intérêt et ayant un impact positif sur les étudiants et le personnel universitaire. Le programme met l'accent sur le rôle stratégique que les universités peuvent jouer dans la lutte contre l'esclavage moderne. D'une part, elles contribuent à la **formation de professionnels qui exerceront dans des secteurs clés**, tels que la santé, le social, l'éducation et le droit, et qui seront amenés à identifier et à traiter les situations d'exploitation. D'autre part, les universités elles-mêmes constituent **des lieux importants pour la prévention et la lutte** contre ce phénomène, grâce au soutien apporté aux étudiants. De nombreux étudiants sont confrontés à des difficultés financières, notamment les étudiants internationaux, qui sont exposés à des risques supplémentaires et disposent de réseaux de soutien limités. La formation sur l'esclavage moderne revêt donc un caractère à la fois **préventif et pratique**, donnant ainsi aux étudiants et au personnel les moyens de reconnaître les situations à risque et d'y répondre efficacement.



Avis et retours sur le programme
« Educating for Change » :

« Cette formation a changé ma manière de voir les choses. Je pensais que l’esclavage était seulement physique et violent. Je comprends désormais comment les conditions sociales peuvent créer des situations de vulnérabilité propices à l’exploitation. »

Un étudiant universitaire

« Je pense que ce projet est vraiment utile et qu’il contribuera à faire la différence dans les années à venir. »

Chris Evans,
premier commissaire de la lutte contre l’esclavage en Australie

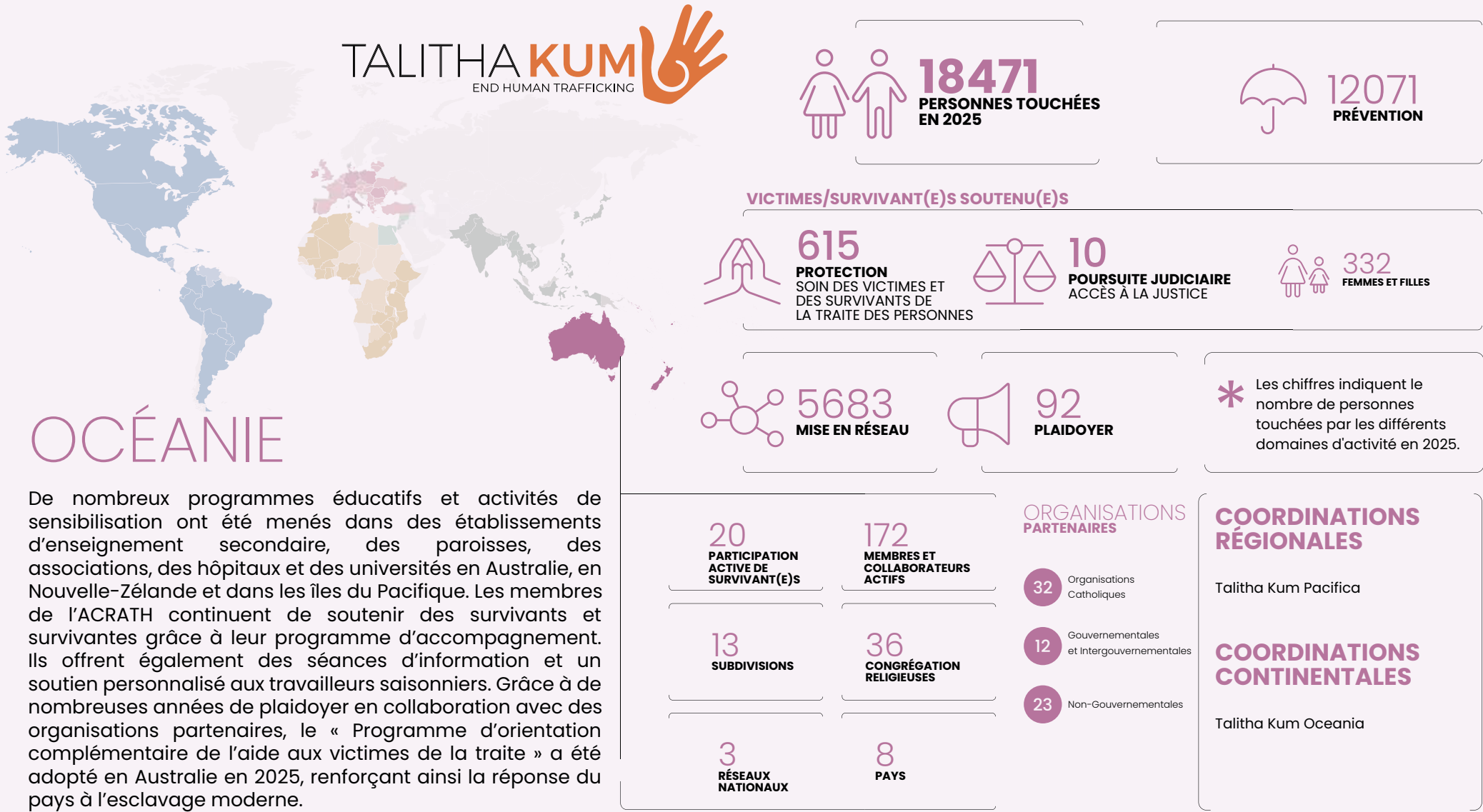
« Les programmes de formation certifiés sur l’esclavage moderne, développés par “Educating for Change”, constituent une ressource précieuse tant pour le personnel que pour les étudiants. Nous avons un devoir de protection envers nos étudiants et nos étudiantes, et tous les membres du personnel en contact avec eux devraient être dotés des connaissances nécessaires pour faire face à ce problème. En tant que communauté, nous avons le pouvoir de changer les choses, et ces modules constituent un grand pas dans la bonne direction. »

Un responsable de l’équipe d’accompagnement des étudiants internationaux dans une université australienne.

Le programme « Educating for Change » propose **six modules en ligne interactifs**, gratuits, et à suivre à son propre rythme. Ils permettent d’obtenir un certificat que l’on peut télécharger en ligne. Les modules disponibles sur **lesited’ACRATH** (disponibles uniquement en anglais) comprennent : **Introduction à l’esclavage moderne; L’esclavage moderne dans les contextes du travail social; L’esclavage moderne dans le domaine du droit et des instances judiciaires; L’esclavage moderne dans le milieu scolaire; L’esclavage moderne dans le secteur de la santé; L’esclavage moderne dans les universités.** Les étudiants acquièrent des connaissances et développent une compréhension des principes d’une approche éthique, consciente des traumatismes, ainsi que des procédures de signalement et d’orientation vers les services compétents.

Le programme a été **reconnu** par plusieurs figures importantes. Un ancien procureur général a déclaré : « *Étant donné que l’esclavage moderne peut se manifester aussi bien dans le milieu professionnel que dans le cadre domestique, je vous encourage à approfondir vos connaissances sur les indicateurs de l’esclavage moderne et à savoir les reconnaître.* » Les modules ont également reçu les félicitations du Dr James Cockayne, commissaire chargé de la lutte contre la traite des personnes en Nouvelle-Galles du Sud, lors du forum « Building Freedom Together ».

Talitha Kum Océanie espère que davantage de personnes à travers le monde pourront bénéficier de ce programme, disponible gratuitement en ligne. Ainsi, notre collaboration internationale au sein de Talitha Kum pourra continuer à tirer parti des **opportunités en ligne pour sensibiliser et éduquer.**



DE LA SENSIBILISATION À LA TRANSFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ



WELLS OF HOPE

Moyen-Orient

Tout au long de l'année 2025, Wells of Hope a réalisé des interventions à travers le Moyen-Orient **auprès d'enfants, de jeunes, de femmes, de migrants, de réfugiés et de communautés confessionnelles**. Ces activités comprenaient des séances de sensibilisation, des initiatives de renforcement de capacités, un accompagnement psychosocial et des actions communautaires. Une leçon importante s'est dégagée de ces efforts, quel que soit le contexte :

La prévention devient plus durable lorsque les communautés elles-mêmes passent du statut de bénéficiaires des interventions à celui de participantes actives aux processus de protection.



De nos jours, les efforts de lutte contre la traite des personnes s'opèrent de plus en plus dans des contextes marqués par les conflits, les déplacements de population, la précarité économique et la fragmentation sociale. Dans de telles réalités, **les approches traditionnelles de sensibilisation révèlent souvent d'importantes limites**. Il en résulte un changement de perspective : la sensibilisation ne doit pas se limiter à une simple intervention éducative, mais comme un processus capable de **renforcer la résilience des communautés** grâce au renforcement des relations sociales et à la responsabilité partagée. Cette perspective devient particulièrement pertinente dans les contextes **où les vulnérabilités structurelles et les expériences traumatiques individuelles s'entrecroisent** et créent des conditions

qui exposent davantage les personnes à l'exploitation et à la traite.

L'une des caractéristiques majeures de cette approche résidait dans l'utilisation d'**espaces communautaires et interconfessionnels** comme lieux d'engagement. Les activités impliquant les communautés musulmanes et chrétiennes, les populations migrantes et les groupes de réfugiés ont démontré que la traite constitue un enjeu humain partagé qui nécessite des réponses **fondées sur des valeurs communes et une responsabilité collective**. Les expériences menées auprès de migrants soudanais en Égypte et les initiatives de sensibilisation mises en œuvre au Liban, en Jordanie et en Syrie ont montré comment la **cohésion sociale** elle-même peut devenir un facteur de protection. Le

dialogue, la participation et les espaces partagés ont créé des possibilités non seulement d'apprentissage, mais aussi d'instauration d'un climat de confiance et de **renforcement des liens sociaux** capables d'identifier les situations de vulnérabilité et d'y répondre.

La participation des jeunes a constitué une autre dimension importante. Grâce à **l'initiative des « Ambassadeurs de l'Espérance »**, en particulier en Jordanie et au Liban, les jeunes ont été reconnus comme des acteurs sociaux capables d'influencer leur environnement et de contribuer au changement au sein de leur communauté. Leurs expériences ont reflété une évolution progressive **de la prise de conscience vers l'action**. Les témoignages ont démontré que cette participation a contribué non seulement à une meilleure compréhension de la manière dont la traite des personnes s'inscrit dans les réalités quotidiennes, mais aussi à des changements en matière d'identité et de responsabilité, permettant aux jeunes de se percevoir comme des acteurs capables d'intervenir et de faire preuve de solidarité.

Les expériences de conflit, en particulier au Liban, ont révélé que les communautés affectées par la violence portent souvent en elles des blessures émotionnelles qui influent sur la confiance, la participation et l'engagement social. Par conséquent, nous avons intégré des **sessions sur l'accompagnement des cas de traumatisme** dans nos programmes de sensibilisation et de protection. Cette

adaptation reflétait une découverte importante : la prévention ne peut être pleinement efficace tant que la souffrance émotionnelle n'est pas prise en compte. Le traitement des traumatismes constitue donc un élément fondamental pour reconstruire la résilience.

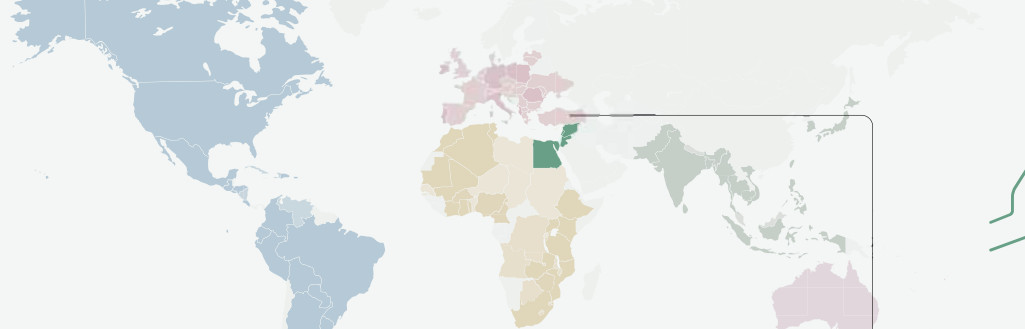
De même, les **initiatives de renforcement des capacités des femmes** ont mis en évidence le lien entre la vulnérabilité économique et les risques en matière de protection. La formation professionnelle et les opportunités de subsistance ont été considérées non seulement comme des interventions économiques, mais aussi comme des mécanismes visant à renforcer l'autonomie et à réduire la dépendance.

L'expérience de Wells of Hope suscite donc une réflexion plus large et pertinente pour Talitha Kum à l'échelle mondiale : **la sensibilisation devient un processus de construction de communautés** capables non seulement de reconnaître les situations d'exploitation, mais aussi d'apporter des réponses collectives fondées sur la dignité, la solidarité et l'espérance. Cette perspective suggère un changement important dans la pratique de la lutte contre la traite : **passer d'une sensibilisation consistant à communiquer des informations à une sensibilisation visant à transformer la communauté**.

Dans des contextes de plus en plus marqués par la crise et la vulnérabilité, une telle transformation peut en soi constituer l'une des formes de prévention les plus significatives.

« J'ai appris que notre voix, en tant que jeunes, peut faire la différence, et que le message que nous portons a le pouvoir d'apporter le changement. J'ai découvert que le leadership ne consiste pas seulement à diriger les autres, mais aussi à écouter, à travailler en équipe avec amour et responsabilité pour lutter contre la traite des personnes. Cette expérience m'a donné davantage confiance en moi et m'a conforté dans la conviction que l'espoir peut devenir réalité si nous le portons ensemble, en équipe, en œuvrant pour la dignité de chaque personne que Dieu a créée, afin de la libérer de l'oppression. »

Un réfugié syrien, programme scolaire « Ambassadeurs de l'espérance » en Jordanie



MOYEN-ORIENT

Wells of Hope poursuit ses activités en dépit des conflits, en organisant des sessions de sensibilisation sur la traite des personnes, la migration à risque et la protection dans les écoles, les paroisses et les centres communautaires, en Égypte, au Liban et en Jordanie. La collaboration avec des organisations partenaires a joué un rôle essentiel dans l'apport d'un soutien aux communautés touchées. Les jeunes, les femmes et les personnes déplacées sont au cœur d'une prise en charge sociale et psychologique adaptée, conçue pour restaurer leur estime de soi et les aider à retrouver leur dignité et leur autonomie économique.



8369
PERSONNES TOUCHÉES
EN 2025



4900
ENFANTS DE
MOINS DE
18 ANS
925
FEMMES
ET FILLES



6537
PRÉVENTION

VICTIMES/SURVIVANT(E)S SOUTENU(E)S



71
PROTECTION
SOIN DES VICTIMES ET
DES SURVIVANTS DE
LA TRAITE DES PERSONNES



21
POURSUITE JUDICIAIRE
ACCÈS À LA JUSTICE



65
FEMMES ET FILLES



1636
MISE EN RÉSEAU



104
PLAIDOYER

* Les chiffres indiquent le nombre de personnes touchées par les différents domaines d'activité en 2025.

Non disponible
PARTICIPATION
ACTIVE DE
SURVIVANT(E)S

511
MEMBRES ET
COLLABORATEURS
ACTIFS

4
SUBDIVISIONS

15
CONGRÉGATION
RELIGIEUSES

4
RÉSEAUX
NATIONAUX

4
PAYS

ORGANISATIONS PARTENAIRES

- 14** Organisations Catholiques
- 7** Gouvernementales et Intergouvernementales
- 12** Non-Gouvernementales

COORDINATIONS RÉGIONALES

Yanabia' El'amal (Wells of Hope)

JEUNES LEADERS CONTRE LA TRAITE

12

Le programme des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum

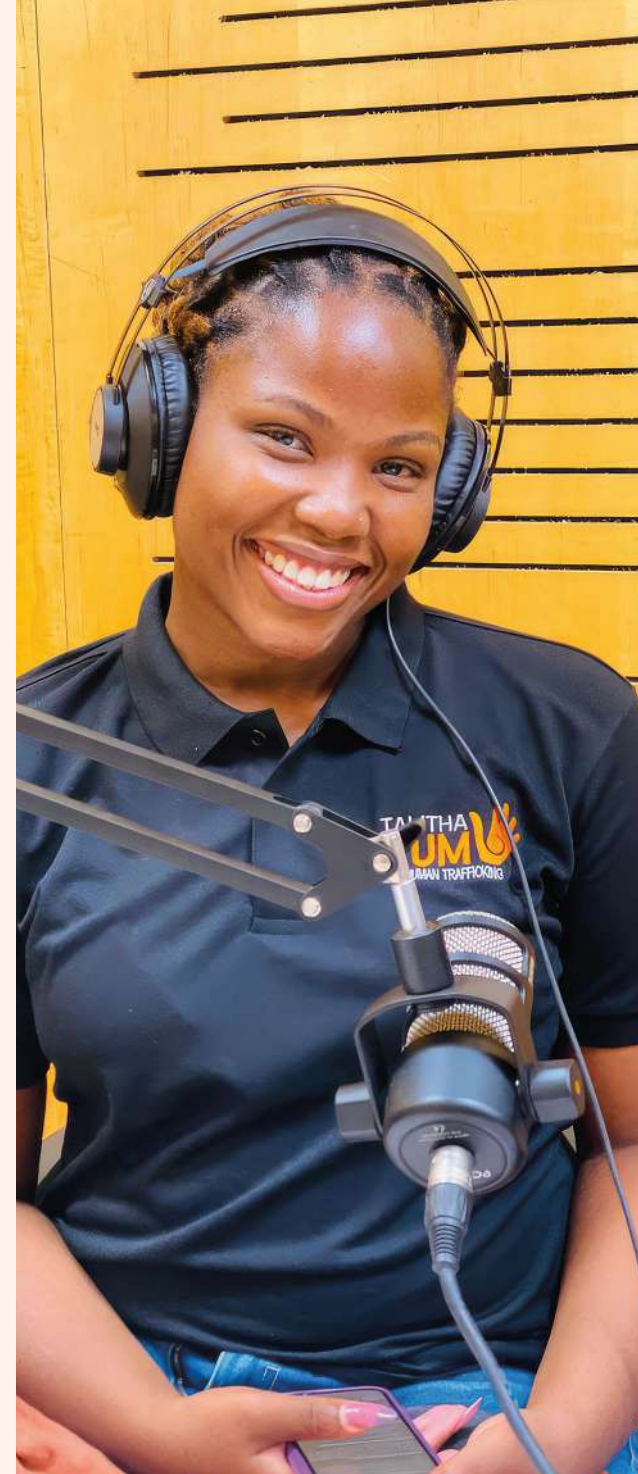
Le programme de formation « Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum » a été conçu pour valoriser **la contribution des jeunes à la prévention de la traite des personnes** au sein de nos réseaux. Ses objectifs s'inscrivent dans le cadre des objectifs de développement durable (SDGs) et visent à sensibiliser à la traite des personnes, à développer les capacités des jeunes en situation de vulnérabilité, et à mettre en place **un réseau de plaidoyer contre la traite, dirigé par des jeunes**. Lancé en 2021 avec une première promotion en Asie, le programme s'est depuis étendu à l'échelle mondiale.

Le parcours des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices commence en ligne, par une **formation intensive de six mois**. Le programme couvre un large éventail de thèmes visant à faire comprendre la complexité de la traite des personnes, à permettre aux participants d'identifier les facteurs de risque et les signaux d'alerte. La formation aide également les participants à acquérir des compétences en gestion de projet, et à apprendre des méthodes de sensibilisation auprès des communautés. Durant cette phase initiale, les participants élaborent leurs propres **propositions de projets de lutte contre la traite des personnes**, qu'ils mettent ensuite en œuvre au sein de leurs communautés en collaboration avec les réseaux locaux de Talitha Kum. Le programme s'achève avec les dernières sessions en ligne, au cours desquelles les jeunes leaders présentent leurs projets et partagent leurs expériences, avant d'être **reconnus officiellement comme Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices**.



Les projets développés par les participants au programme visent à avoir **un impact social et politique**. Ils s'adressent principalement aux enfants, aux adolescents, aux jeunes, aux familles et aux migrants, par le biais de **rencontres** dans les paroisses, les écoles, les universités et les centres communautaires, ainsi que par la distribution de supports d'information et des campagnes sur les réseaux sociaux. Ils organisent également des activités pour marquer les **journées internationales** consacrées à la traite des personnes. Parmi les moyens innovants utilisés pour élargir leur portée, on peut citer les **campagnes en ligne**, les **webinaires**, les **émissions de radio**, les **conférences** et les **projections de films**.

Par exemple, en 2025, des jeunes leaders du Brésil ont lancé « **A voz que faltava** » (La voix qui manquait). Ce **podcast** en quatre épisodes aborde la traite des personnes sous l'angle de la prévention. Il vise à développer les capacités des jeunes et à susciter le changement en les encourageant à utiliser les réseaux sociaux et à s'exprimer à propos de la traite. Au Botswana, les Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices ont présenté la **campagne** « **Prized Not Priced** » (« Précieux-se et non à vendre »), qui comprenait des visites dans des paroisses, des interviews à la radio et à la télévision, ainsi que des workshops. Le titre de la campagne rappelle avec force que chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, et qu'aucune valeur monétaire ne peut jamais lui être attribuée.



« *C'est une nouvelle génération de leaders dynamiques qui s'élèvent contre l'une des plus grandes injustices de notre temps, la traite des personnes. Les Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum ne se limitent pas au plaidoyer, ils se mobilisent pour le changement, se font porte-parole, construisent des liens, et portent avec eux leur foi, leur courage et leur communauté pour défendre la dignité de chaque personne.* »

Sr. Jackline Mwongela, C.J.,
coordinatrice du programme
des Jeunes Ambassadeurs
et Ambassadrices en Afrique



TÉMOIGNAGE D'UNE JEUNE AMBASSADRICE

Être jeune leader contre la traite des personnes : mon expérience avec Talitha Kum



Quand j'ai intégré Talitha Kum comme jeune leader au Pérou, je n'imaginais pas à quel point cette expérience allait transformer complètement ma vision des choses. Ce qui a commencé comme un engagement personnel s'est transformé en une mission qui m'a conduite dans différentes provinces de mon pays pour transmettre un message urgent : **la traite des personnes est une menace réelle et imminente, et la prévention est notre meilleure arme.**

Au long de ce parcours, j'ai animé des campagnes de prévention pour des enfants, des jeunes et des adultes dans des communautés où beaucoup ignorent l'existence de ce problème. **C'est là que se trouve l'un des plus grands défis** : le manque de sensibilisation. De nombreuses familles ne savent pas reconnaître les signaux d'alerte. Ne connaissant pas les stratégies utilisées par les trafiquants, elles exposent parfois leurs enfants à des situations à risque sans s'en rendre compte, en croyant leur offrir une meilleure opportunité dans la vie.

La langue est un autre obstacle que j'ai appris à respecter profondément. Le Quechua est la langue maternelle dans certaines communautés. Arriver avec un message en espagnol et s'attendre à ce qu'il ait

le même impact était naïf de ma part. **J'ai dû écouter, apprendre, m'adapter et demander de l'aide.** Ce n'est qu'avec l'arrivée d'un traducteur que j'ai compris qu'**une prévention efficace ne s'impose pas, mais se construit avec la communauté.**

Chaque atelier que j'ai animé m'a apporté quelque chose de différent : le regard d'une petite fille qui, pour la première fois, comprend que son corps lui appartient ; un père qui reconnaît qu'**une « bonne offre d'emploi » peut cacher un piège** ; un jeune qui décide de reproduire ce qu'il a appris au sein de sa propre communauté.

C'est ainsi que s'est dessiné mon nouvel objectif : créer des alliances, réunir d'autres jeunes et organisations capables d'animer à leur tour ces ateliers, car **la prévention ne peut dépendre d'une seule personne ni d'un seul voyage.** Elle a besoin de réseaux, de voix locales, d'une communauté.

Faire partie de Talitha Kum m'a appris que **le leadership des jeunes n'est pas un titre**, mais une responsabilité qui s'exerce en gardant les pieds sur terre et le cœur sur le chemin.

Claudia Ponte
Jeune Ambassadrice de Talitha Kum
Peru



HISTOIRES INSPIRANTES ET BONNES PRATIQUES DE 2025

13

Ces bonnes pratiques illustrent l'engagement de Talitha Kum en faveur de la prévention de la traite des personnes, de la protection des survivants, et du renforcement d'une action collaborative fondée sur la dignité, la justice, la bienveillance et l'espérance.

Dans des contextes variés, ces initiatives montrent comment les réseaux locaux transforment les priorités de Talitha Kum en actions concrètes : en renforçant la prévention grâce à des moyens de subsistance durables, en accompagnant et en renforçant les capacités des survivantes dans leur démarche de guérison et de réinsertion, et en favorisant des partenariats interconfessionnels pour lutter ensemble contre la traite et l'exploitation.



BONNE PRATIQUE

Des parcours d'autonomie économique pour prévenir la traite en Thaïlande

Le projet « **Seed to Sustainability** » (De la graine à la durabilité), mené dans le nord de la Thaïlande, montre comment prévenir la traite des personnes en s'attaquant à ses causes profondes. Dans les zones rurales où les opportunités économiques sont rares, de nombreuses personnes sont obligées de quitter leur village à la recherche de travail. Cette migration, sans pouvoir compter sur des alternatives sûres, expose davantage les personnes à **l'escroquerie**, à **l'endettement** et à **l'exploitation**. Dans un contexte où **80 %** des victimes de la traite identifiées en Asie de l'Est et dans le Pacifique sont des femmes et des filles (ONUDD, 2024), aider les populations à disposer de moyens de subsistance locaux est une manière essentielle de protéger les communautés.

Il y a quelques années, **Talitha Kum Thaïlande** a lancé un programme de formation visant à enseigner aux femmes de villages reculés les compétences nécessaires à la gestion d'une petite entreprise ainsi que les **méthodes d'agriculture biologique**. Une femme qui n'avait aucune connaissance en gestion financière ni en vente de marchandises, est désormais productrice de



piment. Cette activité lui assure un revenu stable, lui permettant de subvenir aux besoins de sa famille. Elle affirme se sentir désormais indépendante et en sécurité, et a commencé à enseigner aux enfants de son village l'importance de la nature. Une autre participante a déclaré : « *Maintenant, je peux gagner de l'argent sans m'éloigner de mes enfants. C'est un petit changement, mais pour moi, c'est une grande liberté.* »

Les écoles de la région achètent désormais du piment fumé et séché au soleil, en grande quantité, pour les repas des élèves, créant ainsi une demande fiable et renforçant l'économie locale. Actif dans la communauté depuis deux ans, le projet « **Seed to Sustainability** » a aidé **40 femmes** à obtenir un revenu stable, à retrouver leur dignité, leur autonomie et leur résilience. Tout en s'adaptant aux besoins locaux et en favorisant la protection durable de l'environnement, cette initiative a eu un impact particulièrement significatif en réduisant la pression qui poussait les femmes à migrer par des itinéraires à risque pouvant les exposer à la traite des personnes.

HISTOIRE INSPIRANTE

Autonomisation de survivantes en Argentine

Le contexte économique alarmant de l'Argentine, marqué par une inflation et un taux de chômage élevé, touche de manière disproportionnée les personnes déjà marginalisées. Les survivantes de l'exploitation sexuelle sont confrontées à une plus grande vulnérabilité économique et à l'exclusion sociale, ce qui rend difficile la reconstruction d'une vie stable et augmente le risque de subir à nouveau une exploitation similaire.

Le projet « **Camino de Emprendedoras** » (Chemin vers l'entrepreneuriat), mené par **Red Kawsay Argentina** à Córdoba, apporte un soutien aux survivantes de l'exploitation sexuelle. Ce projet a adopté une approche holistique qui prend en compte à la fois un soutien émotionnel en groupe et une formation professionnelle. Cela permet aux femmes de reprendre confiance en elles et de continuer à vivre dans la dignité et l'indépendance économique.

Le projet a permis à **11 femmes** de suivre une formation aux techniques de boulangerie, à l'art thérapie, à la gestion d'un lieu de travail,

aux compétences organisationnelles et financières, ainsi qu'à la commercialisation des produits. L'objectif était de permettre à chacune d'entre elles de créer sa propre petite entreprise à l'issue de la formation, tout en offrant un espace propice à un dialogue ouvert sur leurs expériences.

Cristina, coordinatrice du projet et elle-même survivante de la traite affirme : « *Se remettre sur pied n'est pas facile ; pour y parvenir, nous avons besoin du soutien des autres.* » Elle ajoute : « *À travers notre projet, nous encourageons la mise en valeur des talents et des dons qui peuvent permettre aux femmes que nous accompagnons de gagner un revenu leur permettant de devenir économiquement autonomes, afin que la guérison de leurs blessures et de leurs traumatismes puisse prendre en compte tous les aspects de leur vie. Car nous croyons profondément qu'en prenant soin les unes des autres, en nous accompagnant et en nous soutenant mutuellement, la beauté que chacune de nous possède resurgit à l'image et à la ressemblance du Créateur.* »



HISTOIRE INSPIRANTE

Accompagnement de survivantes au Ghana

En 2025, une jeune femme, **Marita**¹, en proie à la peur et à l'incertitude, a été orientée vers le réseau **Talitha Kum Ghana**. Elle a été trompée au moyen d'une fausse offre d'emploi, avant d'être victime d'exploitation. Les sœurs l'ont accueillie tout en mettant immédiatement en place des mesures pour assurer sa sécurité et son bien-être : elles l'ont aidée à déposer plainte auprès de la police, l'ont mise en relation avec des services médicaux et juridiques, et sont restées à ses côtés à chaque étape.

Grâce à la collaboration entre les membres de Talitha Kum, ses partenaires, et les autorités locales, son dossier a progressé et a abouti à **l'arrestation et aux poursuites judiciaires** visant un important trafiquant. Grâce à un accompagnement psychologique, à une formation professionnelle et à un soutien à l'insertion professionnelle, elle a progressivement retrouvé confiance en elle et son indépendance, et met aujourd'hui son expérience au service de la sensibilisation et de **la protection d'autres personnes** contre l'exploitation.

Une autre intervention inspirante a été présentée par **Sœur Olivia**, coordinatrice nationale de Talitha Kum au Ghana. Elle a raconté qu'un jour, Talitha Kum Ghana, en collaboration avec l'association **Safe-Child Advocacy** ("Défense de la sécurité des enfants"), a accompagné **six survivantes** vers leur pays d'origine. L'organisation s'était occupée d'elles après les avoir secourues. Accompagnées par l'une des sœurs, qui est assistante sociale, et par un leader des Jeunes Ambassadeurs, les survivantes ont voyagé de nuit entre Accra et Lagos, ce qui leur a permis de retourner chez elles en toute sécurité pour y poursuivre leur **réinsertion et leur guérison**.

¹Le nom a été modifié



© Lisa Kristine

BONNE PRATIQUE

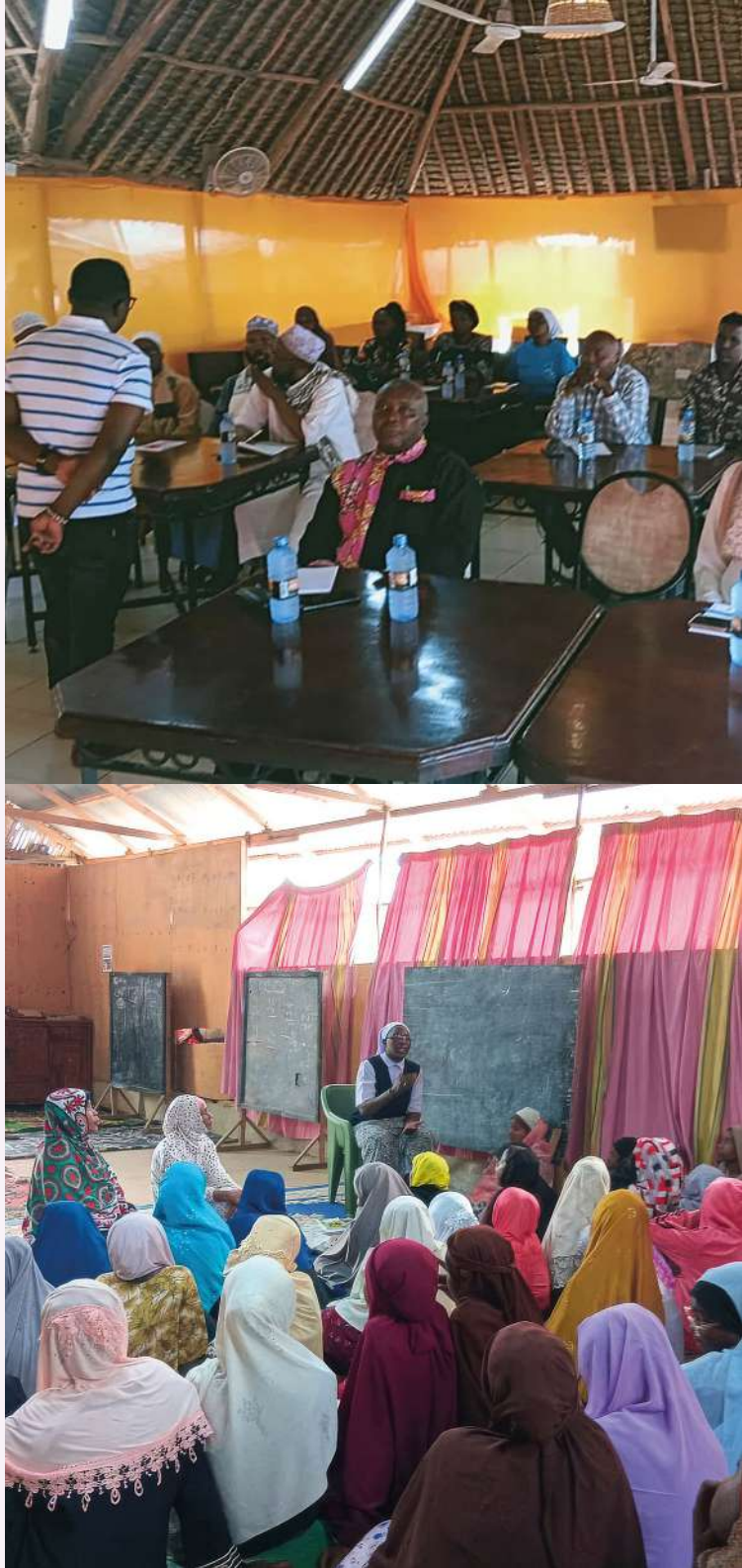
Collaboration interreligieuse au Kenya

La **formation interconfessionnelle des formateurs** (*Interfaith Training of Trainers*) est le fruit d'une collaboration entre Talitha Kum Kenya et la Société missionnaire de Saint-Patrick. Cette initiative lutte contre la traite des personnes en réunissant des chefs chrétiens et musulmans afin de sensibiliser les communautés et d'encourager l'action collective. Elle part du constat que la traite des personnes ne fait aucune distinction de religion, et qu'**une prévention efficace doit transcender les clivages religieux**. Les chefs religieux de toutes traditions occupent des positions uniques en termes d'autorité morale, de confiance et d'influence sociale au sein de leurs congrégations et de leurs communautés.

En 2025, **Talitha Kum Kenya** a organisé une formation intensive de trois jours à l'intention de 30 chefs religieux de Garissa et de 30 autres de Mombasa, deux zones particulièrement touchées par l'esclavage moderne et les réseaux de trafic illicite. Les cartels exploitent les vulnérabilités économiques, ciblant les jeunes et les enfants avec de fausses promesses

d'emplois lucratifs en Europe et au Moyen-Orient. Talitha Kum Kenya a développé ce programme afin de transmettre aux **imams musulmans** et aux **pasteurs protestants** des connaissances en matière de lutte contre la traite et des compétences en matière de plaidoyer, et d'étendre la portée et la crédibilité de son message de prévention au sein de la population kenyane, caractérisée par sa diversité religieuse.

À la suite de cette formation initiale, les représentants interconfessionnels qui y avaient participé ont ensuite assisté à la réunion annuelle 2025 de Talitha Kum Kenya. C'est ainsi que les représentants interreligieux ayant participé à cette formation initiale ont ensuite assisté à la réunion annuelle 2025 de Talitha Kum Kenya. Depuis lors, la synergie créée entre les **communautés musulmanes et chrétiennes** s'est poursuivie grâce à un dialogue ouvert avec Talitha Kum Kenya. Talitha Kum Kenya a également été invité à la mosquée pour mener une action de sensibilisation sur la traite des enfants, ce qui témoigne de la confiance grandissante et du solide **partenariat interconfessionnel**.



POINTS FORTS 14

Assemblées régionales des réseaux de Talitha Kum

L'implication et l'engagement de Talitha Kum dans la lutte contre la traite des personnes à travers le monde nous permettent de faire entendre notre voix, aux côtés de nos sœurs et frères qui souffrent. Nous reconnaissons que la transformation au niveau social, économique et politique exige des efforts collectifs constants, une approche holistique, une participation progressive des survivants et survivantes et, bien sûr, une espérance prophétique inébranlable. Cela nous met en opposition avec un système complexe qui favorise les situations de vulnérabilités à la traite des personnes.

« Notre mission consiste également à remettre en cause les systèmes qui favorisent la traite des personnes afin de défendre la dignité humaine. »



L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE **TALITHA KUM ASIE** S'EST TENUE DU 26 AU 30 AOÛT À JAKARTA, EN INDONÉSIE, EN PRÉSENCE DE 60 PARTICIPANTS VENUS DE 16 PAYS

Les réseaux Talitha Kum d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont tenu leurs assemblées régionales en 2025, réunissant des coordinatrices locales, des membres, des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum. Ces assemblées, tout comme les assemblées nationales du réseau Talitha Kum à travers le monde, ont intégré dans leurs discussions et leur planification une réflexion autour du **Jubilé de l'Église sur l'Espérance**, de l'année 2025. En s'appuyant sur la **Déclaration finale de l'Assemblée Générale de 2024** et en tenant compte des réalités, des besoins et des urgences

L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE **TALITHA KUM AFRIQUE** S'EST TENUE DU 16 AU 22 NOVEMBRE À LUSAKA, EN ZAMBIE, RASSEMBLANT 55 PARTICIPANTS VENUS DE 26 PAYS

locales, les participants et participantes ont mené une réflexion portant sur comment Talitha Kum peut être un signe concret d'espérance pour les personnes en situation de risque, les victimes et les survivants de la traite des personnes. Unies par le thème du Jubilé, « *Pèlerins de l'Espérance* », chaque assemblée a réaffirmé son engagement en faveur de l'éradication de la traite des personnes, à travers un accompagnement centré sur les survivants et survivantes, la prévention, le plaidoyer et la transformation systémique, manifestant ainsi notre **objectif et notre engagement communs**.

Ces assemblées régionales marquent une étape importante dans le renforcement de la collaboration et de la mission de chaque réseau, en nous aidant à :

- Partager nos expériences et nos défis, évaluer les progrès accomplis et définir des priorités communes dans la lutte contre la traite des personnes, ce qui renforce le sentiment d'appartenance à un mouvement mondial et évite l'isolement.
- Donner aux survivants et survivantes les moyens d'assumer un leadership à long terme.

- Partager les meilleures pratiques en matière de prévention, de protection, de plaidoyer et de prise en charge des victimes et des survivants, mais aussi échanger sur les défis qui limitent souvent la possibilité d'agir.
- Réaffirmer l'unité, l'espoir et l'engagement de tous les réseaux à continuer à travailler ensemble, en tant que femmes et hommes animés par la foi, la compassion et l'action.
- Offrir des espaces pour écouter et rendre grâce, pour discerner et se reconforter, et pour adopter un leadership au service des autres.

« *Devenons des leaders qui écoutent, servent et agissent avec courage.* »

Chaque Assemblée Régionale s'est conclue par l'élaboration d'un plan d'action, de nouveaux engagements et des déclarations finales axés sur :

- La spiritualité, le plaidoyer, la communication et la formation;
- La collaboration interconfessionnelle;
- La création de nouveaux réseaux;
- Le renforcement des capacités des jeunes leaders, des communautés, des survivants et survivantes, ainsi que la garantie d'un soutien à long terme.

LA TOUTE PREMIÈRE ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE **TALITHA KUM AMÉRIQUE LATINE** S'EST TENUE DU 1ER AU 5 OCTOBRE À QUITO, EN ÉQUATEUR, EN PRÉSENCE DE 39 PARTICIPANTS VENUS DE 12 PAYS



© Moses Mtongo



© CLAR

11^e Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes



Du 2 au 8 février 2025, Rome a été au cœur d'un mouvement mondial marquant la **11^e Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes**. Coordinée par Talitha Kum et organisée en collaboration avec un vaste réseau de partenaires, **l'édition de cette année s'est articulée autour du thème « Ambassadeurs de l'Espérance : Ensemble contre la traite des personnes »**. Dans l'esprit de l'année jubilaire de l'Église, cette semaine a réaffirmé que l'espérance n'est pas simplement un sentiment, mais un appel à l'action concrète contre la grave réalité de l'exploitation des personnes.

La semaine a débuté le 2 février sur la place Saint-Pierre, où un rassemblement de prière pour l'Angélus a uni les voix dans la solidarité. Au cours des jours suivants, **trente-cinq Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs** venus du monde entier se sont réunis pour transformer la prise de conscience en action concrète.



JOURNÉE MONDIALE DE
PRIÈRE ET DE RÉFLEXION
CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES



prayagainstrafficking.net
Ambassadeurs de l'espérance :
Ensemble contre la Traite des Personnes



© Giovanni Culmone



© Giovanni Culmone



© Giovanni Culmone

Leur engagement s'est exprimé de manière visible sur la place située devant la basilique Sainte-Marie-du-Trastevere, à travers une **manifestation silencieuse** observée par les passants et les journalistes. À l'intérieur de la basilique, l'atmosphère s'est transformée en **un moment de réflexion et de prière**, centré sur les témoignages émouvants de deux survivantes de la traite.

L'initiative s'est poursuivie le 6 février à l'Université pontificale de la Sainte-Croix, lors de l'événement « **Call for Hope and Healing** » (*Appel à l'espérance et à la guérison*). Ce moment a été marqué par **des témoignages émouvants** de jeunes survivantes engagées, une présentation de la réalisatrice italienne Lia Beltrami, ainsi que des prestations musicales de Gen Verde et une pièce de théâtre mise en scène par des élèves d'une école tenue par les Sœurs Canossiennes.

Le moment fort de la semaine a été **la rencontre**, le 7 février, **entre la délégation de jeunes ambassadeurs, de survivantes, de représentants du réseau d'organisations, et le pape François**. Dans un discours passionné, il nous a exhortés à unir nos efforts, rappelant à chacun et chacune que la lutte contre ce crime relève d'une responsabilité collective. Telles furent les **dernières paroles** du pape François adressées à Talitha Kum, que nous garderons à jamais dans nos cœurs. Elles constituent **un témoignage fort** de la nécessité de l'espérance et de la solidarité pour protéger les plus vulnérables.

..... 80



© Giovanni Culmone

Depuis Rome, la Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes a eu un écho dans les paroisses, les écoles et les communautés du monde entier. L'organisation annuelle du **pèlerinage de prière en ligne**, diffusé en direct en cinq langues, a permis aux réseaux et aux partenaires de Talitha Kum de suivre l'événement à travers le monde.

La semaine s'est achevée le samedi 8 février par **une journée spécialement consacrée aux jeunes**, dédiée au dialogue et au travail collectif. Cette dernière journée a été marquée par le lancement d'un **nouvel appel mondial à l'action**, rédigé et présenté par les jeunes ambassadeurs eux-mêmes. En tant qu'« *Ambassadeurs de l'Espérance* », ils invitent les partenaires, les dirigeants gouvernementaux et les communautés du monde entier à se joindre à eux pour **transformer l'espoir en actions concrètes pour un monde sans traite ni exploitation**.



© Giovanni Culmone

« Mais comment est-il possible de continuer à donner de l'espérance aux millions de personnes, en particulier les femmes et les enfants, les jeunes, les migrants et les réfugiés, qui sont pris au piège de cet esclavage moderne? Comment donner un nouvel élan à la lutte contre le trafic d'organes et de tissus humains, l'exploitation sexuelle des enfants, le travail forcé, dont la prostitution, le trafic d'armes et de stupéfiants? Comment pouvons-nous faire le constat de tout cela à travers le monde et ne pas perdre l'espérance? Ce n'est qu'en levant le regard vers le Christ, notre espérance, que nous pouvons trouver la force d'un engagement renouvelé qui ne se laisse pas abattre par la dimension des problèmes et des drames, mais qui, dans l'obscurité, œuvre pour allumer des flammes de lumière qui, ensemble, peuvent éclairer la nuit jusqu'à ce que l'aube apparaisse. Les jeunes du monde entier qui luttent contre la traite nous offrent un exemple: ils nous disent que nous devons devenir des ambassadeurs d'espérance et agir ensemble, avec ténacité et amour; que nous devons nous tenir aux côtés des victimes et des survivants. »

Pape François,
le 7 février 2025



Innovation et formation au leadership

Dans la lignée des quatre éditions précédentes du cours de formation pour leaders de Talitha Kum, 30 participants venus de 27 pays ont pris part à la cinquième édition du programme. Cette formation, dispensée en espagnol et en anglais, a été organisée par Talitha Kum International en collaboration avec l'Université de Tangaza, à Nairobi, et l'Université pontificale de la Sainte-Croix, à Rome. Ces deux établissements ont conçu le programme et l'ont adapté aux besoins actuels du réseau.

Chaque année, la formation au leadership de Talitha Kum réunit des membres du réseau afin de renforcer leurs compétences en leadership tout en consolidant les liens au sein du réseau. Elle invite les participants à devenir des modèles et les encourage à renouveler leur engagement. Chaque année, ce programme de formation propose des sessions portant sur la spiritualité de Talitha Kum, les modèles de leadership, le développement personnel du leader, la communication et les compétences relationnelles nécessaires à la réalisation de projets de groupe. Chaque participant doit rédiger une brève réflexion personnelle et travailler en groupe sur un

projet à mettre en œuvre au sein de son réseau local, afin que le plus grand nombre puisse bénéficier de son expérience.

Au-delà des apports théoriques, le programme forme les participants à la prise de parole en public et leur apprend différentes techniques pour favoriser la création d'espaces de rencontre et de confiance à travers des workshops, des forums et des exercices pratiques en groupe. Les projets de groupe ont mis en évidence la créativité des participants dans la conception d'initiatives visant à impliquer des enfants, des jeunes et des adultes dans des actions visant à prévenir la traite des personnes, aussi bien en ligne qu'en présentiel.

La mise en œuvre du **projet de groupe** a constitué le temps fort de cette formation. Un groupe hispanophone a imaginé un projet d'envergure mondiale qui constituerait une ressource précieuse pour tous les membres du réseau. De cette vision est né **un manuel de communication destiné à l'ensemble des réseaux Talitha Kum.** Ce manuel contient des principes de base de la communication applicables aussi bien aux présentations publiques qu'à l'utilisation des réseaux sociaux à des fins

de prévention ; il offre également un aperçu des plateformes de conception graphique et numérique, ainsi qu'une analyse du lien entre le leadership et la communication au sein du réseau. Ce manuel est actuellement en cours de révision et nous espérons qu'il sera disponible d'ici la fin de l'année 2026.



L'application *Walking in Dignity*

L'application « **Walking in Dignity** » (*Marcher dans la dignité*) a été conçue afin d'offrir un moyen concret de s'informer sur la traite des personnes tout en soutenant la mission de Talitha Kum. Elle a été conçue en collaboration avec les Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum et a été lancée le 30 janvier 2024.

L'application compte **les pas quotidiens** de ses utilisateurs qui sont encouragés à marcher afin de **débloquer des contenus éducatifs**. Une fois une certaine distance parcourue, les pas accumulés sont convertis en tokens pouvant être reversés pour soutenir **des projets de lutte contre la traite des personnes** menés par le réseau Talitha Kum à travers le monde. Chaque pas effectué devient un engagement symbolique dans la lutte contre la traite et l'exploitation.

En seulement une année, les utilisateurs de l'application ont parcouru une distance remarquable, passant de 150 000 kilomètres en 2024 à **250 000 kilomètres en 2025**, soit une croissance impressionnante de 66 %. Depuis le lancement de l'application, notre communauté a parcouru au total 400.000 km dans 111 pays, soutenant ainsi 19 projets de Talitha Kum. Au cours de l'année dernière, les utilisateurs ont apporté leur soutien à **8 projets de lutte contre la traite**,



dont 5 nouvelles initiatives en Albanie, en Argentine, en Colombie, au Myanmar et au Zimbabwe.

Inspirés par l'application, les Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum au Japon ont commencé à organiser des « **marches pour l'humanité** », invitant leurs communautés à marcher, réfléchir et prier ensemble tout en utilisant l'application *Walking in Dignity*. Cette initiative a été relayée sur les **réseaux sociaux** et a rapidement été reproduite dans d'autres pays. C'est ainsi qu'est né un mouvement transcontinental visant à « **MARCHER** avec intention, **RÉFLÉCHIR** avec humilité, et **PRIER** avec espérance pour un monde fondé sur la liberté et la dignité. »

Visitez le site de Talitha Kum afin de **télécharger le poster « Marche pour l'humanité »** et reproduire cette initiative au sein de votre communauté.

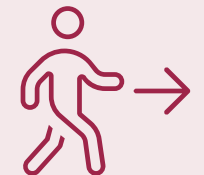


Téléchargez l'application



+111
PAYS À TRAVERS
LE MONDE

400,000
KILOMÈTRES



500,000
TOKENS SOUTENANT
DES PROJETS DE LUTTE
CONTRE LA TRAITE

15/19

PROJETS ONT
ATTEINT LEURS
OBJECTIFS DE
FINANCEMENT



© Edward Wafula

« J'apprécie le fait que nous puissions tous apporter une contribution significative simplement en marchant ! Nos pas peuvent financer des projets qui œuvrent à mettre fin à la traite des personnes à travers le monde. En tant que Jeune Ambassadeur, lorsque je me sens anxieux et triste de ne pas pouvoir aider physiquement les victimes ou financer des projets, il me suffit d'ouvrir l'application et de marcher dans la prière avec sainte Bakhita et Notre-Dame, et je sais que mes pas se traduiront à quelque chose de bien. »

Lone Botshelo, Talitha Kum Botswana

RECONNAISSANCE 15 ET CÉLÉBRATION DE L'ENGAGEMENT DES SOEURS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Prix et remerciements en 2025

Les membres et réseaux de Talitha Kum sont de plus en plus reconnus pour leur travail et leur engagement contre la traite des personnes. Ces distinctions soulignent que Talitha Kum suit de près l'évolution de la traite des personnes et son expansion dans le monde.



Troisième
édition
des Sisters'
Anti-Trafficking
Awards en 2025



Talitha Kum
Thaïlande



Talitha Kum
Zambia
(TAKUZA)



Talitha Kum
International

Les Sisters' Anti-Trafficking Awards (SATAs)

La troisième édition des Sisters' Anti-Trafficking Awards (SATAs) s'est tenue le 21 novembre 2025 à Lusaka, en Zambie. Elle a eu lieu autour de deux dates symboliques, pour souligner l'appel universel des sœurs à la sensibilisation et à l'action : le **Sommet du G20 en Afrique du Sud** (22–23 novembre) et la **Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes** (25 novembre).

Trois religieuses catholiques ont été distinguées. Elles **représentent leurs congrégations et leurs réseaux** et ont fait preuve d'un courage, d'une créativité, d'un esprit de collaboration et de résultats exceptionnels pour protéger leurs communautés de la traite des personnes.

- **Sœur Benjamine Nanga Kimala, s.m.c. (Sœur Comboniennes), Tchad** : Prix du bien commun (*Common Good Award*), pour son courage et sa créativité dans la lutte contre l'exploitation.
- **Sœur Margaret Ng, r.s.j. (Sœurs de Saint Joseph du Sacré-Cœur), Australie** : Prix du leadership au service des autres (*Servant Leadership Award*), pour son excellence dans la mise en place de réseau.

- **Sœur Martha Pelloni, c.m.t. (Carmélites missionnaires thérésiennes), Argentine** : Prix de la dignité humaine (*Human Dignity Award*), pour le résultat de son travail contre l'exploitation.

Les lauréates ont réaffirmé que **la traite des personnes est liée à des injustices structurelles et à des vulnérabilités auxquelles il faut faire face de toute urgence**, et que **les femmes en sont particulièrement victimes**.

« Il est impossible de rester indifférent face à une telle souffrance. Comme tout être humain, les femmes méritent le respect et la dignité. L'égalité des chances n'est pas une faveur, c'est une question de justice et d'humanité. »

Sr. Benjamine Kimala



© Moses Mtonga

« La question est la suivante : est-ce que vous mangez, utilisez ou portez la misère de quelqu'un d'autre ? Peu importe qui nous sommes et où nous nous trouvons, nous pouvons impacter la vie des personnes réduites en esclavage. »

Sr. Margaret Ng



© Arise Foundation

« Je n'oublierai jamais Estelita. Elle avait 15 ans, réduite au silence par la peur, piégée par ceux qui étaient supposés la protéger. Sa voix a brisé le silence et a donné naissance à un mouvement de guérison. »

Sr. Martha Pelloni

Les SATAs est un événement annuel coordonné et organisé par la Fondation Conrad N. Hilton, la Fondation Arise et l'Union internationale des supérieures générales (UISG).

Talitha Kum Thaïlande

Le 5 juin, Journée nationale de lutte contre la traite des personnes en Thaïlande, **Sœur Marie-Agnès Suwanna Buasap**, s.p.c, a reçu le prix de la **Personnalité exceptionnelle pour la prévention et la répression de la traite des personnes**, décerné par le ministère thaïlandais du développement social et de la sécurité humaine.

Depuis 2018, la Sœur Marie-Agnès a fondé « **Talitha Kum Kids** » en Thaïlande, qui a formé plus de 3 000 enseignants, et renforcé le leadership des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices de Talitha Kum afin de promouvoir la sensibilisation par les pairs. Elle se consacre également au soutien des femmes, anime des sessions de renforcement des capacités et dirige le programme d'autonomisation économique basé sur la culture du piment. Sœur Marie-Agnès est également la coordinatrice nationale de Talitha Kum au Thaïlande.



Talitha Kum Zambia

Talitha Kum Zambia (TAKUZA) a reçu le prix « **Impact Award** » lors de la cérémonie du Prix de la personnalité de l'année 2025 de la télévision Diamond (2025 *Diamond TV Personality of the Year Awards*). Ce prix rend hommage aux membres de **TAKUZA**, aux équipes diocésaines, aux sœurs, aux prêtres, aux Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices et aux collaborateurs et collaboratrices qui soutiennent leur mission dans 11 diocèses de la Zambie.

« Nous ne sommes que des serviteurs œuvrant pour la dignité humaine, conformément à notre foi catholique selon laquelle chaque vie est sacrée... Nous dédions ce prix aux nombreuses victimes dont vous avez écouté l'histoire. »

Sr. Patience Shinondo, R.S.C.



Talitha Kum International

Le 25 octobre à Mondovì, en Italie, Talitha Kum a reçu le prix de **Res Publica** pour la Solidarité et l'Inclusion. Ce prix distingue les personnes et les organisations œuvrant pour la responsabilité civique et la recherche du bien commun. La coordinatrice internationale de Talitha Kum, **Sœur Abby Avelino**, a reçu le prix au nom de Talitha Kum.

« Ce prix revient aux milliers de sœurs de Talitha Kum présentes dans plus de 100 pays, des femmes qui se battent chaque jour pour accompagner celles et ceux qui ont été réduits au silence et oubliés. Il appartient aux 46 000 survivants et survivantes que nous avons soutenus l'an dernier : des femmes reconstruisant leur vie, des enfants libérés du travail forcé et des jeunes retrouvant la force de recommencer. Il appartient à nos collaborateurs, bénévoles, partenaires de différentes traditions religieuses, Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices, et les communautés qui nous accompagnent dans cette mission de restauration. Et il appartient surtout aux survivants et survivantes eux-mêmes, dont la résilience transforme la douleur en espérance et dont les voix continuent de guider notre chemin. »

Sr. Abby Avelino, M.M.



PROCHAINES ÉTAPES ET ACTIONS CONCRÈTES

16

Conformément aux priorités définies lors de la deuxième Assemblée Générale de Talitha Kum pour la période 2025-2030, le réseau mondial continuera d'avancer ensemble et de renforcer sa mission commune au moyen des actions stratégiques suivantes :

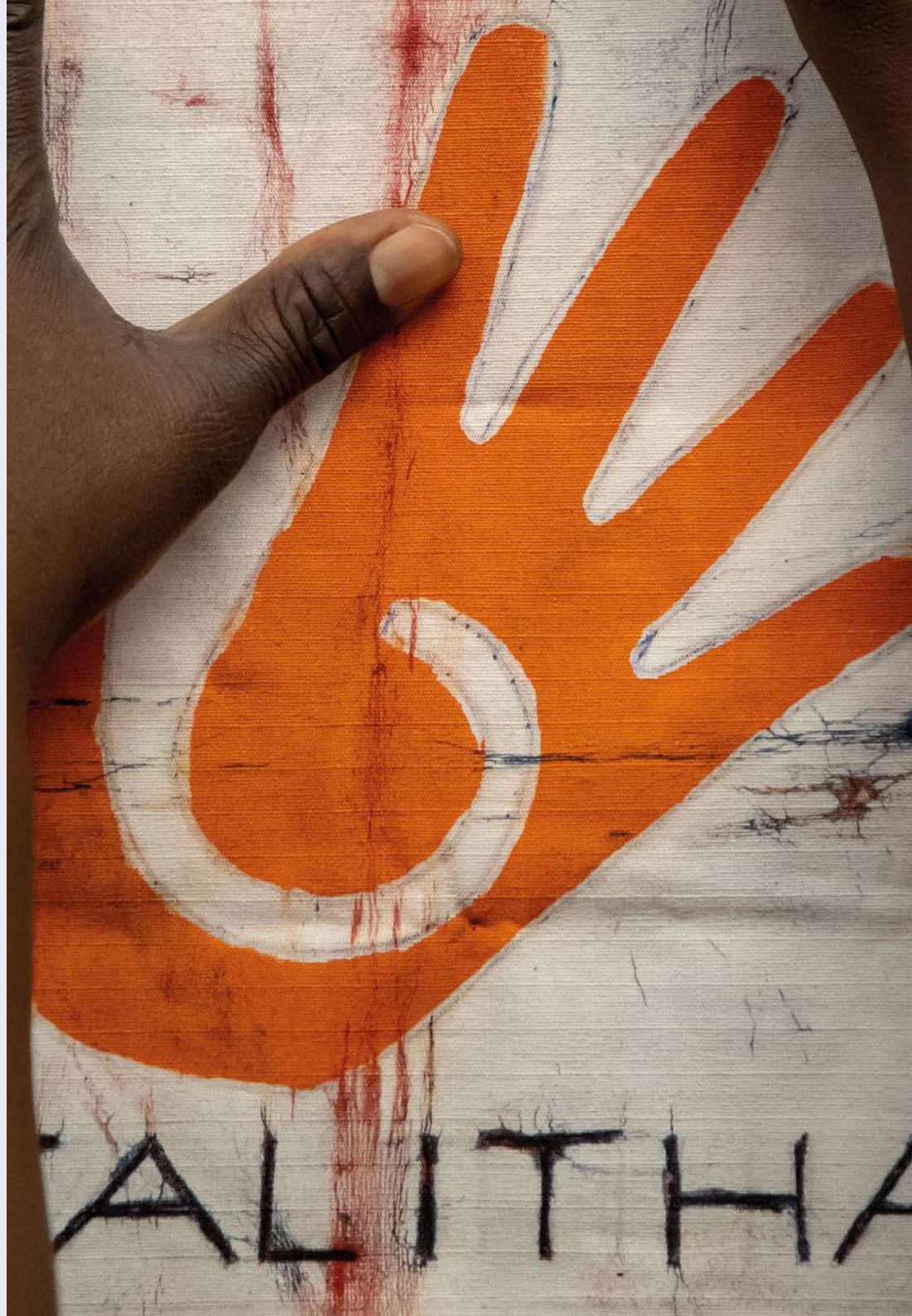
I. Formation à la mission :

- Développer les possibilités de formation innovantes et accessibles, notamment grâce à l'apprentissage en ligne, afin de renforcer les capacités du réseau mondial.
- Renforcer les compétences grâce à la formation annuelle destinée aux Leaders de Talitha Kum, à la formation des Jeunes Ambassadeurs et Ambassadrices, ainsi qu'aux initiatives de formation régionales et locales.
- Réviser et mettre à jour le manuel de formation en y intégrant les principes de protection de la dignité des personnes, puis le traduire en plusieurs langues afin de garantir que les ressources pédagogiques soient accessibles, pertinentes et adaptées aux besoins du réseau mondial.

II. Leadership des jeunes et des survivant(e)s : Promouvoir la participation active des Jeunes Ambassadeurs, Ambassadrices, des survivants et des survivantes engagés dans la lutte contre la traite, en tant qu'acteurs et actrices clés de la prévention, de la sensibilisation, du plaidoyer et des initiatives centrées sur les survivants et survivantes.

III. Collaboration et mise en réseau :

- Renforcer la collaboration au sein du réseau Talitha Kum, ainsi qu'avec l'Église, les organisations interconfessionnelles, gouvernementales et non gouvernementales, ainsi qu'avec les partenaires universitaires et institutionnels afin de favoriser l'apprentissage partagé, l'action coordonnée et une réponse collective plus efficace à la traite des personnes.
- Développer les possibilités de formation collaborative et d'apprentissage en ligne, et promouvoir, au sein du réseau Talitha Kum, l'intégration de la sensibilisation à la traite des personnes dans les programmes scolaires à tous les



niveaux, en s'inspirant de l'initiative « **TeachAgainstTrafficking** » de Talitha Kum en Thaïlande, et d'autres bonnes pratiques émergentes au sein du réseau.

IV. Plaidoyer en faveur d'un changement systémique : Renforcer le plaidoyer coordonné aux niveaux local, national, régional et international, en amplifiant la voix des survivants et survivantes, en promouvant des politiques qui protègent la dignité des personnes, et en s'attaquant aux causes profondes de la traite et de l'exploitation.

V. Apprentissage partagé autour des priorités stratégiques : Élaborer un dossier d'étude pratique sur les

priorités stratégiques de Talitha Kum, intégrant la protection et promouvant, à l'échelle du réseau, des réponses centrées sur les survivants et survivantes et fondées sur les droits des personnes.

VI. Pèlerins d'espérance et de paix; un parcours avec sainte Joséphine Bakhita : À Rome, à partir du 8 février, à l'occasion de la Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes, Talitha Kum lancera un pèlerinage mondial inspiré de sainte Joséphine Bakhita, témoin d'espérance et de courage. Ce parcours accompagnera le réseau jusqu'aux Journées mondiales de la jeunesse de 2027 à Séoul, en Corée du

Sud, en mobilisant les jeunes en tant que pèlerins d'espérance, de paix, de justice et de solidarité, déterminés à construire un monde libéré de la traite.

VII. Répondre aux nouvelles formes de traite et d'exploitation : Renforcer les capacités du réseau à prévenir et à combattre les nouvelles formes d'exploitation, y compris les escroqueries en ligne, la cyber-exploitation et l'impact croissant de l'intelligence artificielle. Talitha Kum encouragera une utilisation éthique et responsable de l'IA, tout en menant des recherches sur la culture numérique et en renforçant la coopération internationale afin de protéger les personnes les plus vulnérables.



CONCLUSION

17



SR. ROXANNE SCHARES, S.S.N.D.
Secrétaire exécutive de l'UISG



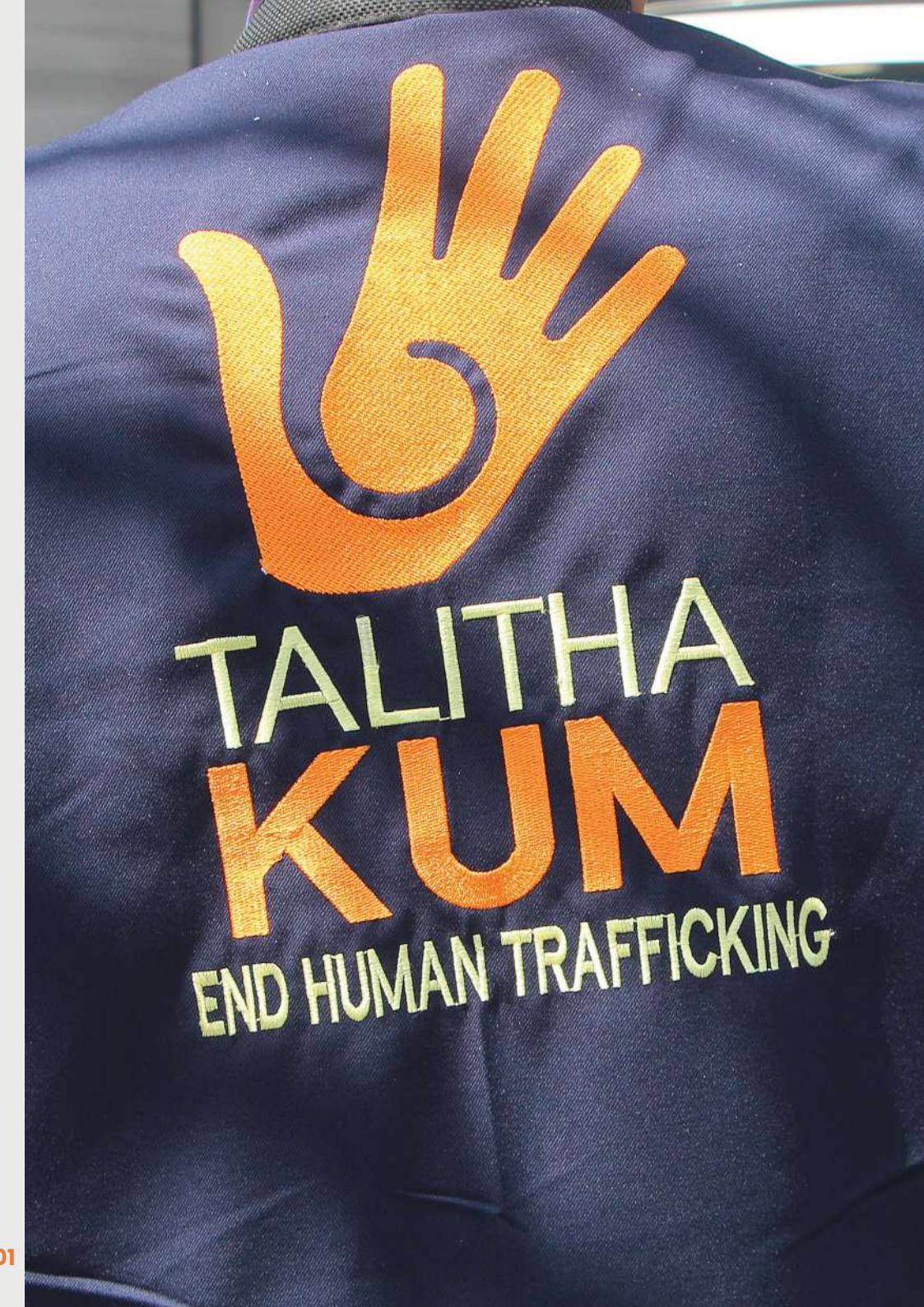
L'année 2025 a été **une expérience transformatrice et porteuse d'espérance** pour de nombreuses personnes à travers le monde, en particulier pour toutes celles et ceux qui sont engagés au sein de Talitha Kum. Au cours de l'année jubilaire, nous avons été invités à devenir des **pèlerins d'espérance**. Ce fut l'occasion de renouveler notre espérance, car *« l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné »* (Romains 5, 5).

Dans la bulle d'indiction du Jubilé *«**Spes non confundit**»*, le **pape François** a affirmé que *« l'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait »*. Bien sûr, cela est vrai pour nous toutes et tous, et peut-être tout particulièrement pour les personnes qui se retrouvent prises au piège de la traite, alors qu'elles recherchent une vie meilleure.

Alors que l'année jubilaire touchait à sa fin, le **pape Léon** est revenu à plusieurs reprises sur la question de l'espérance. Il disait :

« Espérer, c'est générer. Espérer, c'est voir ce monde devenir le monde de Dieu : le monde dans lequel Dieu, les êtres humains et toutes les créatures marchent à nouveau ensemble [...] En effet, l'espérance est plus puissante que les menaces et la violence, car elle génère la vie, la vie de Dieu. »

(**Catéchèse** du pape Léon XIV, 20 décembre 2025)



Le **rapport annuel 2025 de Talitha Kum** fait écho à certaines de ces réflexions profondes sur l'espérance : le désir du bien, le pouvoir de générer la vie et de rassembler des peuples à travers le monde pour qu'ils cheminent ensemble, qu'ils réveillent l'espoir qui réside en chaque personne et qu'ils donnent naissance à une vie nouvelle, la vie de Dieu en nous et parmi nous.

Dans ce cheminement de travail et de collaboration, **le don de l'espérance qui vient de Dieu se révèle et jaillit, générant une vie nouvelle.** Cela se manifeste clairement dans la croissance considérable de Talitha

Kum en tant que réseau de réseaux, une communauté mondiale marchant ensemble dans l'espérance. Le rapport met en lumière l'esprit de collaboration qui ne cesse de s'étendre et de s'approfondir à travers le monde. À travers son réseau mondial composé de 68 réseaux nationaux présents dans 113 pays, Talitha Kum a touché la vie de plus de **1,2 million de personnes** par le biais de la prévention, de la protection, du plaidoyer, du renforcement de capacités et de l'accompagnement des survivants et survivantes.

Cette collaboration grandissante de Talitha Kum est possible grâce à **des partenariats solides** au sein de l'Église, avec les dicastères du Vatican, les ambassades auprès du Saint-Siège, diverses organisations humanitaires et interconfessionnelles, ainsi qu'avec des congrégations religieuses, féminines et masculines, à travers le monde. En octobre, Talitha Kum et d'autres membres de l'UISG ont rencontré la **reine Camilla**, qui a exprimé sa profonde reconnaissance pour le travail des Sœurs Catholiques. Les **Sisters' Anti-Trafficking Awards (SATA)** de 2025 ont récompensé trois Sœurs Catholiques qui ont fait preuve d'un courage, d'un leadership et d'un esprit de collaboration exceptionnels pour protéger leurs communautés contre la traite des personnes.

La force de la collaboration fait écho à la sagesse d'un célèbre proverbe africain :

« Si tu veux aller vite, marche seul ; si tu veux aller loin, marche avec les autres »

Pour Talitha Kum, « *aller loin* » ne désigne pas seulement de grandes distances et de nombres plus importants, et cela est évident dans ce rapport. Cela renvoie à une dimension de « profondeur » : cette profondeur qu'**une collaboration authentique et mondiale** peut générer. On observe une prise de conscience et une meilleure compréhension des formes complexes et constamment changeantes de l'exploitation et de la traite des personnes. Cela permet de mener des actions plus pertinentes et plus efficaces en matière de prévention, de protection et de prise en charge, tout en donnant aux survivants et survivantes, ainsi qu'aux personnes de bonne volonté, les moyens de mener des actions de plaidoyer, au niveau local comme à l'échelle mondiale, qui s'attaque aux causes profondes et aux injustices systémiques.

Talitha Kum, le réseau international de la vie consacrée contre la traite des personnes, grâce à la force de ses partenariats et de sa collaboration, à son engagement et à son action, ainsi qu'à sa présence auprès des victimes et à leur accompagnement, promeut et favorise **des expériences transformatrices, porteuses d'espérance.**



PARTENAIRES 18

L'Union Internationale des Supérieures Générales remercie tous les partenaires, collaborateurs et soutiens de Talitha Kum International au cours de l'année 2025. Ensemble, comme partenaires dans notre mission, vous nous aidez à créer un impact durable et à impulser un changement significatif.

Partenaires

Dicastère pour le Service
du Développement Humain Intégral
Dicastère pour la communication
du Saint-Siège
Dicastère des Instituts de Vie Consacrée
et les Sociétés de Vie Apostolique
Caritas Internationalis
Union mondiale des organisations
féminines catholiques
Groupe de travail sur la lutte
contre la traite des personnes
de la Commission UISG-USG pour la Justice,
la Paix et l'Intégrité de la Création – JPIC
Université pontificale grégorienne
– Département des Sciences Sociales
Université Pontificale de la Sainte Croix
Collège universitaire de Tangaza
Service jésuite des réfugiés
Université John Cabot

Collaborateurs

Section multilatérale du Secrétariat d'État
Ambassades auprès du Saint-Siège
Organisation internationale
pour les migrations – IOM
Haut Commissariat des Nations
Unies pour les réfugiés – UNHCR
Organisation pour la sécurité
et la coopération en Europe – OSCE
International Justice Mission – IJM
Rapporteur spécial des Nations Unies
sur la traite des personnes,
en particulier les femmes et les enfants
L'initiative Régionale de Mise en Oeuvre
de la prévention et de la lutte
contre la traite des personnes
Le groupe Santa Marta
Mouvement des Focolari
L'initiative Clewer
Azione Cattolica Italiana – ACI
Association Communauté Pape Jean XXIII
Communauté de Sant'Egidio
Association des Guides et Scouts
Catholiques Italiens – AGESCI
Consultants en formation et en mise
en réseau dans le domaine de la lutte
contre la traite des personnes
Centre International de Dialogue – KAICIID

Donateurs, partenaires dans la mission

Fondation Conrad N. Hilton
Fonds Conrad N. Hilton pour les sœurs
Fondation Galileo
Sœurs de la Dame de Béthanie
Porticus
Congrégations de religieuses
Donateurs en ligne

LISTE D'ABRÉVIATIONS

ACRATH	Australian Catholic Religious Against Trafficking in Humans <i>(Religieux et religieuses catholiques australiens contre la traite des personnes)</i>	IA	Intelligence Artificielle	SATAs	Sisters' Anti-Trafficking Awards <i>(Prix pour les Sœurs qui luttent contre la traite)</i>
AEHT	Alliance to End Human Trafficking <i>(Alliance pour mettre fin à la traite des personnes)</i>	ILO	Organisation Internationale du Travail	SDGs	Sustainable Development Goals <i>(Objectifs de développement durable)</i>
APT	Act to Prevent Trafficking <i>(Agir pour prévenir la traite)</i>	ONG	Organisation non-gouvernementale	TAKUZA	Talitha Kum Zambia
CATHII	Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale	ONUDC	Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime	TK	Talitha Kum
CAVITP	Comissão de Apoio às Vítimas do Tráfico de Pessoas <i>(Commission d'aide aux victimes de la traite des personnes)</i>	ProDemnFe	Pro Demnitatea Femeii <i>(Pour la dignité des femmes)</i>	UISG	Union Internationale des Supérieures Générales
CLAR	Confédération des religieux et religieuses d'Amérique latine	RENATE	Religious in Europe Networking Against Trafficking and Exploitation <i>(Religieux et religieuses travaillant en réseau en Europe contre la traite et l'exploitation)</i>	URAT	United Response Against Trafficking in Persons <i>(Réponse commune contre la traite des personnes)</i>
		SOLWODI	Solidarity with Women in Distress <i>(Solidarité avec les femmes en détresse)</i>	USMI	Unione Superiore Maggiori d'Italia <i>(Union des Supérieures Majeures d'Italie)</i>

CRÉDITS ET CONTACTS

20

© **2026 Talitha Kum – UISG. Tous droits réservés.**

Consultez le rapport en ligne à l'adresse suivante : www.talithakum.info

Produit par **Talitha Kum**

Autrices

Sr. Abby Avelino, m.m.

Sr. Kayula Lesa, r.s.c.

Sr. IsaBelle Couillard, s.g.m.

Sr. Adina Balan, c.j.

Sr. Annette Arnold, r.s.j.

Sr. Mary Dhayalini, a.c.

Sr. Ana María Vilca, s.n.j.m.

Sr. Carmen Ugarte Garcia, o.s.r.

Sr. Jackline Mwongela, c.j.

Sr. Denin Chiriyankandath, j.m.j.

Marion Paparella

Emma Pagé

Nous remercions chaleureusement **le réseau Talitha Kum à travers le monde** pour ses efforts dans la compilation et la mise à jour de la base de données. Leurs contributions ont été essentielles à l'élaboration de ce rapport.

Remerciements particuliers à **Sr. Bernadette Reis, f.s.p.**

Révision

Sr. Bernadette Reis, f.s.p. (Anglais)

Fr. Joël Ouedraogo et Emma Pagé (Français)

Francesca Tucci et Alessandra Tarquini (Italien)

**Sr. Milagros Isabel Plaza, c.m.s.,
et Sr. Carmen Ugarte Garcia, o.s.r. (Espagnol)**

Laura Estephânia B. P. de Mello et Alix K. Blanco (Portugais)

Coordination : **Alessandra Tarquini**

Conception graphique : **Marco Soma et Livia Ranzini @4Sigma**

Conception du site web : **Domenico Cosentino @4Sigma**

Photos

Talitha Kum/UISG

British Embassy to the Holy See

CLAR

Giovanni Culmone

Lisa Kristine

Moses Mtonga

Margherita Simionati

Asaf Ud Daula/GMPT

Vatican Media

Edward Wafula

 [/talithakum.uisg/](https://www.facebook.com/talithakum.uisg/)

 [/talithakumrome/](https://www.instagram.com/talithakumrome/)

 [@TalithaKumUISG](https://www.youtube.com/@TalithaKumUISG)

 Contactez-nous et inscrivez-vous à notre newsletter :
talithakum.info/fr/contact/

 coordinator@talithakum.info

 Pour nous soutenir : donorbox.org/talitha-kum



TALITHA KUM 
END HUMAN TRAFFICKING

www.talithakum.info

 UNION INTERNATIONALE
DES SUPERIEURES GENERALES